

Vol. 26 n°16 Edmonton, le vendredi 17 avril 1992 16 pages 60¢

➤ Exclusivité

Visite à la prison de Drumheller

...à lire en page 6

• Le Carrefour

Un nouveau départ!



(Photo Pierre Brault)

La librairie Le Carrefour a inauguré son nouveau local, situé sur la 82e avenue à Edmonton, lors d'une courte cérémonie, le lundi 6 avril dernier. Claire Lafrenière, gérante de la librairie Le Carrefour, Carole Roy, présidente du conseil d'administration de la librairie et Denis Tardif, président de l'A.C.F.A. provinciale, ont exprimé le voeu que la librairie devienne une entreprise culturelle rentable et puisse ainsi continuer à offrir un service encore meilleur à la communauté francophone de la province au cours des prochaines années. (Lire le reportage en page 3).

La «croisade» de Marie-Rose Paquette

...à lire en page 4

Réseau pour femmes

...à lire en page 2

Le roman classique à l'ère de l'image

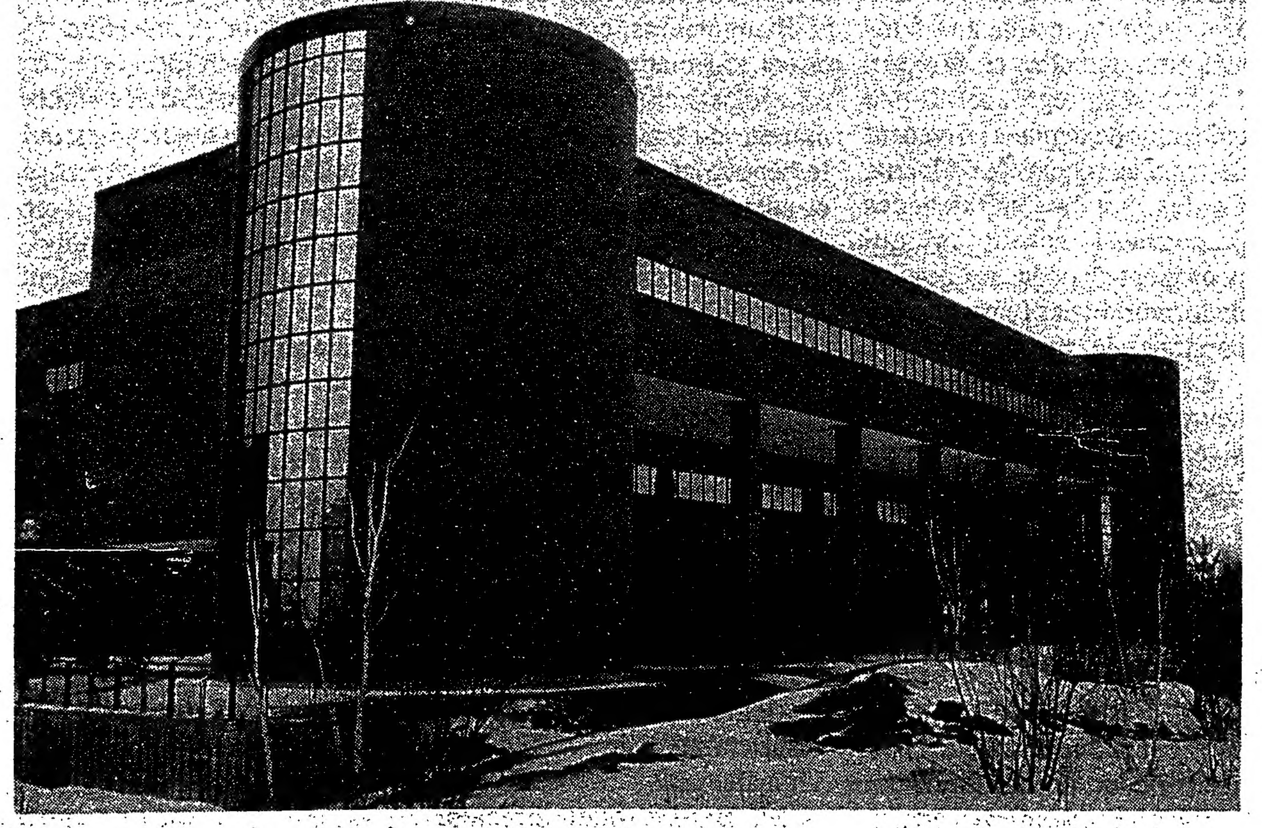
... à lire en page 13

Pour un oui ou pour un non

...à lire en page 9

• L'université inachevée

L'Université Laurentienne



Voici le cinquième article de la série L'université inachevée. Il porte sur l'Université Laurentienne, située à Sudbury. Sur la photo, on voit la bibliothèque nouvellement construite. Plusieurs millions de dollars ont été investis pour la construction de cet édifice.

... à lire en page 4

AU NATIONAL

• Certificat du mérite civique

Un Acadien et un Franco-Albertain au nombre des récipiendaires

OTTAWA(APF): L'ancien maire de Grande-Anse au Nouveau-Brunswick, Edmond Landry, est au nombre, cette année, des 25 récipiendaires du Certificat du mérite civique.

Décerné annuellement par le gouvernement canadien depuis 1988, le Certificat du mérite civique souligne les activités qui favorisent la promotion des valeurs liées à la citoyenneté canadienne.

Surnommé «Le roi de Grande-Anse» à l'époque où il était maire de cette municipalité de la Péninsule acadienne, M. Landry a travaillé sans relâche pendant de nombreuses années pour promouvoir et préserver le patrimoine et la culture des Acadiens du Nouveau-Brunswick, lit-on dans la courte biographie rédigée par le ministère. Au cours des dernières années, il a consacré une partie de son temps à la reconnaissance juridique des droits des minorités en matière de langue et d'égalité.

Il a reçu son prix des mains du ministre du Multiculturalisme et de la Citoyenneté, Gerry Weiner, au cours d'une cérémonie qui avait lieu à Ottawa le 8 avril dernier. M. Landry avait déjà été nommé membre de l'Ordre du Canada par le gouvernement canadien.

M. J. H. «Rocky» Forest d'Edmonton en Alberta figure également parmi les récipiendaires du Certificat du mérite civique. Né au Manitoba de parents francophone et cri, M. Forest s'est installé à Edmonton en 1947.

Actif dans de nombreux groupes et organismes de charité, il est devenu président de la section locale de Centraide et a oeuvré au sein de l'Association canadienne-française de l'Alberta. Il a également contribué à la mise sur pied d'un refuge pour femmes battues.

• Séminaire d'été

Apprendre la francophonie canadienne à l'université

OTTAWA(APF): Dès cet été, il sera possible d'en apprendre un peu plus sur la francophonie canadienne tout en obtenant des crédits universitaires.

L'Université d'Ottawa vient de mettre sur pied un premier séminaire d'été sur la francophonie canadienne, qui s'adresse aux étudiants, chercheurs, universitaires et professionnels travaillant, ou tout simplement intéressés au développement de la francophonie canadienne. Le séminaire aura lieu du 4 au 21 août et on s'attend à une trentaine d'inscriptions.

Le premier séminaire est organisé conjointement cette année par le Département de sociologie et la Faculté de Droit de l'Université d'Ottawa sous le thème «Communauté et environnement juridique». Deux cours avec crédits seront offerts: Sociologie des communautés francophones et acadienne du Canada par le professeur Linda Cardinal, et Droits linguistiques.

On prévoit organiser un séminaire à chaque été en abordant un thème particulier.

• Selon un comité fédéral

La promotion de la culture française concerne tous les gouvernements au pays

OTTAWA (APF): La préservation et la promotion de la culture française au Canada sont une responsabilité qui incombe non seulement au Québec, mais également au gouvernement fédéral et à toutes les provinces.

C'est ce que pense le Comité permanent des communications et de la culture, dans un rapport unanime traitant des «répercussions de la culture et des communications sur l'unité canadienne».

Après sept mois d'études et d'audiences et l'audition de 45 témoins, les membres du Comité représentant les trois grands partis politiques sont d'avis qu'en matière culturelle, le principe de la société distincte ne concerne pas seulement le Québec, mais aussi les Canadiens francophones partout au pays.

Pour les membres du Comité, tous les gouvernements doivent faire leur part pour la promotion de la culture française au pays «parce qu'il y a dans chaque province et territoire du Canada un contexte culturel français distinct».

Le rapport souligne d'ailleurs au passage la «générosité» du Québec envers ses minorités, et parle du traitement réservé à la minorité anglophone comme «un exemple positif du respect des droits des minorités au Canada» et «un fait historique».

Le Comité estime que le rôle du gouvernement fédéral dans les domaines de la culture et des communications doit être non seulement maintenu, mais renforcé. A cet effet, il recommande au gouvernement fédéral d'augmenter de cinq pour cent par année pendant cinq ans le budget consacré à la culture et aux communications, qui est présentement d'un peu plus de 2.7 milliards.

Pour ce qui est de Radio-Canada, qui a connu sa part de coupures budgétaires et dont le budget cette année est de plus de 1.1 milliard, le Comité recommande un financement stable et prévisible sur cinq ans.

Le rapport ne va pas aussi loin en ce qui concerne l'impact de la TPS sur l'édition de livres et de périodiques. Plutôt que de recommander l'abolition pure et simple de la taxe sur les produits et services sur les livres comme l'ont demandé plusieurs témoins, le Comité recommande plutôt au gouvernement de réviser la TPS uniquement pour les imprimés utilisés à des fins pédagogiques et scolaires. C'est le plus loin que le Comité pouvait aller sans briser le consensus, a expliqué la députée libérale Sheila Finestone, elle-même partisane de l'abolition de la TPS sur les livres.

AU PROVINCIAL

• Transfert des écoles de Medley

Tout va pour le mieux

BONNYVILLE- Suite au transfert des responsabilités de l'éducation du District scolaire de Medley au Conseil des écoles catholiques du Lakeland, ce dernier a annoncé que quatre administrateurs actuels du District de Medley ont accepté d'assumer des tâches administratives avec le Conseil pour l'année 1992-1993. Leur assignation sera ratifiée ultérieurement par le Conseil selon les termes de l'entente entre les commissions scolaires.

École Voyageur

A l'école Voyageur, Bernard Rondeau et Raymond Demers continueront de travailler respectivement comme directeur et directeur adjoint. Les programmes francophones de la maternelle à la 9e année offerts actuellement à l'école Voyageur seront transférés à l'actuelle école connue sous le nom de Beaver River.

Les directeurs, Geoffrey Haszard (école Mackenzie) et Bernard Rondeau (école Voyageur) seront directement impliqués dans la sélection de leur personnel enseignant. La liste des enseignants qui ont accepté de travailler soit à l'école Mackenzie soit à l'école Voyageur a été rendue publique hier, le 16 avril.

• Éducation permanente

Établissement d'un réseau pour femmes francophones

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- L'Éducation permanente veut établir un réseau provincial de formatrices afin de venir en aide aux femmes francophones en région.

Ce réseau regrouperait une quinzaine de femmes provenant de toutes les régions de l'Alberta. Ces femmes deviendraient des personnes ressources qui pourraient répondre aux besoins de formation des femmes francophones de leur communauté.

Les femmes intéressées recevront une formation intensive de cinq jours. Le programme Nouveau Départ servira de matériel de base. La formation portera sur une variété de problématiques reliées aux femmes telles que: besoins et changements, connaissance de soi, affirmation de soi, étapes de croissance, intégration au marché du travail, les études, le bénévolat, curriculum vitae et entrevues, etc.

La formation qui dure cinq jours, devrait avoir lieu entre le 8 et le 19 juin 1992, à Edmonton. Lise Paquin de Nouveau Départ International Inc. sera responsable de la formation, aidée par France Savard. Les participantes n'auront aucun frais à débourser. La formation et leur hébergement seront assumés par l'Éducation permanente grâce à une subvention du Secrétariat d'État.

L'Éducation permanente recherche surtout des femmes qui sont sensibilisées aux problématiques des femmes; qui ont déjà démontré une expertise et de l'intérêt à travailler avec les femmes sur une base individuelle ou en groupe; qui auraient aussi de l'expérience comme animatrice ou formatrice d'adultes.

Pour vous inscrire ou pour en savoir davantage, communiquer avec France Savard au 468-1582.

• ACFA

2 nouveaux employés au bureau provincial

EDMONTON- L'Association canadienne-française de l'Alberta est heureuse a annoncer l'embauche de deux nouveaux employés.

M. Richard Barrette a été engagé comme contractuel pour une période d'un an afin de mettre sur pied des tables de concertation régionales et provinciales dans le but d'une éventuelle Entente Canada-Communauté. Il sera également chargé de la restructuration de l'ACFA provinciale.

M. Barette était directeur général de la Fédération franco-ténoise depuis 1989. Originaire de Montréal, il est diplômé en histoire de l'Université de Montréal et détient une maîtrise

...suite en page 3

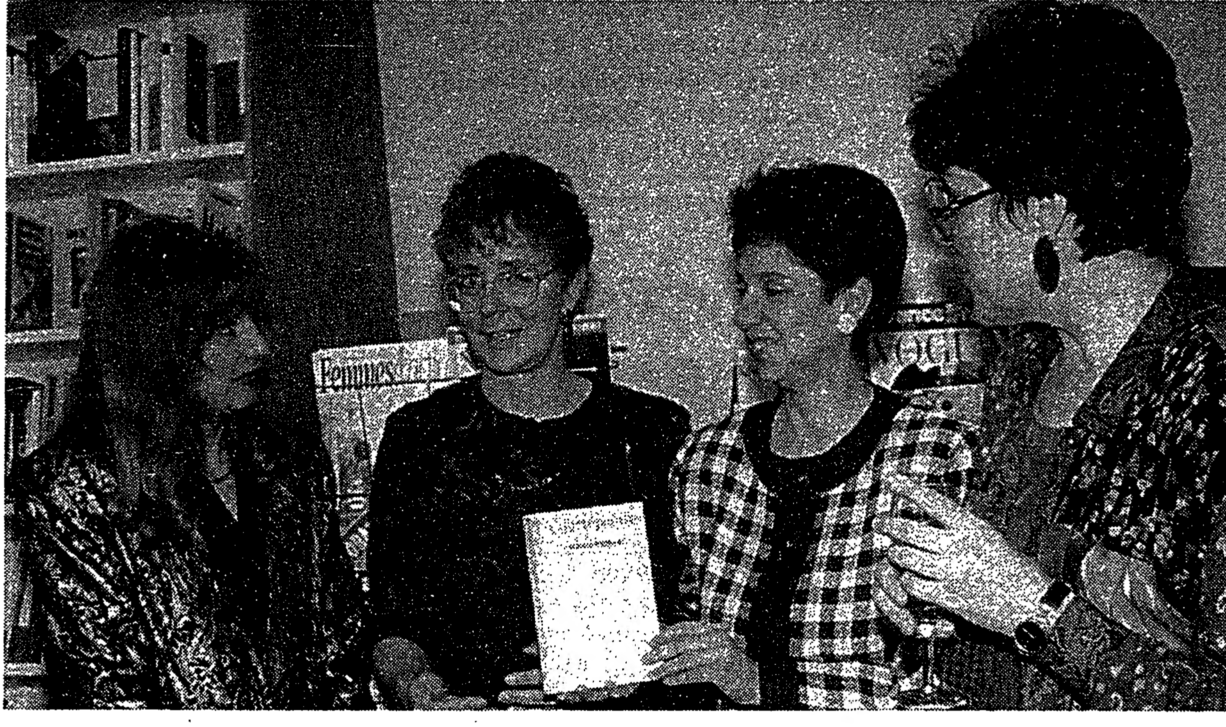
• Un nouveau départ!

Le Carrefour est dans son nouveau local

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - «Le Carrefour est en même temps une entreprise et un service culturel». C'est de cette façon que Denis Tardif, le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), a décrit la librairie lors de l'inauguration qui se déroulait à Edmonton, le lundi 6 avril dernier.

M. Tardif a voulu lancer un double défi à la communauté francophone de l'Alberta. Il s'est dit convaincu que «Le Carrefour peut être non seulement une entreprise rentable mais aussi un service culturel à la mesure de la communauté et qui vient répondre aux besoins de cette même communauté».



(Photo Pierre Brault)

Les auteurs franco-albertains étaient à l'honneur lors de cette soirée. Et quelques-uns participaient à l'inauguration dont Marie Moser (2e à gauche), auteur de Courtepointe, faisant un brin de jasette en compagnie de Carole Roy, Lyne Fournier et Claire Lafrenière.

Selon M. Tardif, le goût de la lecture qui s'est développé au cours des dix-huit ou vingt dernières années permet aujourd'hui d'espérer que les francophones sauront utiliser les services du Carrefour et en assurer la rentabilité. M. Tardif a reconnu que ce double défi était difficile à relever, mais que, connaissant la détermination et le dynamisme de la communauté francophone en Alberta, elle saura le relever et faire du Carrefour une entreprise prospère.

(Photo Pierre Brault)

Lors de la soirée d'inauguration, Carole Roy, présidente du conseil d'administration de la librairie a échangé quelques mots avec d'anciens membres du conseil d'administration dont Albert Tardif, Sonia Gaal et Marcel Lavallée.

C'est dans la simplicité que s'est déroulée la courte cérémonie d'inauguration, en présence d'une cinquantaine de dignitaires de la communauté francophone de l'Alberta.

Guy Lacombe, le maître de cérémonie a invité, tour à tour, le président de l'ACFA, M. Denis Tardif, la présidente du conseil d'administration de la librairie, Madame Carole Roy et la gérante du Carrefour, Madame Claire Lafrenière à adresser la parole.

Pour sa part, Madame Roy a souligné l'énorme travail effectué par l'équipe du Carrefour sous la direction de Claire Lafrenière. Elle a aussi remercié le conseil d'administration pour son support et son implication.

Madame Roy a repris une phrase écrite par France Levasseur-Ouimet dans le cahier spécial publié par Le Franco dans son édition du 3 avril, qui, selon elle, décrit très bien ce qu'est Le Carrefour. «Le Carrefour, c'est beaucoup plus qu'une librairie, c'est le carrefour de notre communauté. C'est là que se rencontrent les forces vives de notre culture: la musique, les mots, les idées, les rêves et les gens».

«Le Carrefour est enfin arrivé dans le quartier Bonnie Doon». C'est par ces mots que Madame Lafrenière a commencé sa présentation. Elle a souligné qu'en 1983 on avait fait une étude de marché qui démontrait que les francophones voulaient avoir la librairie au coeur de la francophonie edmontonnienne, c'est-à-dire dans le quartier Bonnie Doon. «Malheureusement, ajoutait Madame Lafrenière, à ce moment-là, nous n'avions pas été capable de trouver un local adéquat».

Madame Lafrenière était gérante lors du déménagement en 1983 et avait, alors, souhaité la bienvenue lors de l'inauguration. Elle a profité de l'occasion pour présenter l'équipe régulière de la librairie ainsi que les personnes qui ont aidé à la décoration du local et au déménagement. Elle a tenu à souligner le travail de Georges Arès, directeur général de l'ACFA pour le bail avantageux qu'il a négocié avec le propriétaire et celui de Yves Caron, directeur du secteur culturel au Secrétariat provincial de l'ACFA, qui a vraiment été le contremaître durant les rénovations.

Enfin, l'artiste Jean Gauthier a présenté, à Madame Lafrenière, une de ses oeuvres qui siège fièrement au milieu de la librairie.

• Francophonie jeunesse de l'Alberta

Lancement du projet d'autofinancement

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Francophonie jeunesse de l'Alberta lance sa nouvelle campagne d'autofinancement. C'est du moins ce qu'ont dévoilé Ghislaine Allard, présidente de FJA, et Fernande Bergeron, présidente du conseil consultatif, lors d'une conférence de presse, le 9 avril dernier.

L'an dernier, le Secrétariat d'État accordait une subvention à FJA afin de mettre sur pied son conseil consultatif pour le projet d'autofinancement. Ce conseil est chargé d'aviser l'organisme dans le déroulement de sa campagne de prélèvement de fonds. Fernande Bergeron, Marc Arnal, Agathe Gaulin, Pierre Bergeron et Ghislaine Allard sont les membres de ce conseil.

Grâce aux activités organisées, FJA compte amasser 50 000$ cette année. La première de ces activités sera la souper bénéfices du 25 avril prochain. Une soirée suivra dans le gymnase de l'école Maurice-Lavallée. Cinq mille dollars de profits sont attendus grâce à cette seule activité.

Il y aura une course au cents noirs en mai et juin, un lave-auto provincial le 25 juillet, un casino les 29 et 30 juillet, une vente de calendriers historiques de juillet à octobre, un bingo à l'automne et un réveille-thon provincial en novembre. En plus, il y aura campagne de commanditaires si le besoin se fait sentir et les dons sont toujours appréciés. Les gens pourront aussi faire part de leurs dons par un autre moyen appelé versement automatique (façon de fonctionner ressemblant quelque peu au mode du REER). Des informations supplémentaires concernant ces activités seront communiquées en temps et lieu.

L'argent recueilli par cette campagne de prélèvement de fonds servira à accommoder les jeunes qui participeront aux activités provinciales. Par exemple, il en coûte environ 140$ par jeune, en logement et en transport, pour lui permettre de participer à une activité. Il y aura plusieurs activités d'envergure cette année comme le Forum jeunesse, le 20e anniversaire, les Jeux francophones de l'Alberta, etc.

Par ce projet d'autofinancement, FJA veut également se faire connaître et augmenter son nombre de membres qui tend à diminuer .

ACFA

...suite de la page 2

en sciences politiques de l'Université du Québec à Montréal.

Mme Alison Friedman travaillera comme contractuelle en politique. Elle est engagée pour une période de six mois et se joint au secteur Information/Politique dirigé par Mme Lyne Lemieux. Diplômée de la Faculté Saint-Jean en 1991, Mme Friedman est originaire de Victoria en Colombie-Britannique.

• Reconnaissance des agricultrices

La «croisade» de M.- R. Paquette a porté fruit

Par LYNE DION

ST-ISIDORE, ONT.(APF): Marie-Rose Paquette en a dérangé plus d'un!

Alors que les moeurs voulaient que l'homme soit le patron, elle est devenue en 1974 la première femme à accéder au statut d'associée dans l'entreprise agricole. A l'époque, la 20ième concession de St-Isidore comptait une vingtaine de fermes laitières.

Cette entente légale signée entre Mme Paquette et son époux Roger a été un des pivots de sa démarche professionnelle visant la reconnaissance de la femme agricultrice.

Dès les débuts en 1974, Marie-Rose Paquette a grandement contribué à l'essor de la ferme.

Pendant les dix premières années, c'est elle qui vaquait aux divers travaux avec sa belle-famille alors que son mari occupait un emploi à la coopérative agricole du village, question de boucler le budget.

Aujourd'hui, la dame de 47 ans ne s'en cache pas: elle s'est souvent sentie seule et isolée.

Sa réalité ressemblait malheureusement à celle de bien d'autres femmes d'agriculteurs. Son quotidien devenait celui de la partenaire silencieuse.

En bas âge, les trois enfants du couple n'avaient d'autre choix que de suivre leur mère partout où elle se déplaçait, à l'étable comme aux champs.

Alors que M. Paquette rencontrait plein de gens à la coopérative, son épouse, elle, passait le plus clair de son temps à la maison avec les enfants. A la fin de la journée, l'un comme l'autre était trop fatigués pour des sorties.

«Des fois, je faisais face à une dépression» raconte celle qui a grandi sur une ferme. «C'était trop pour mon système».

Rien pour aider la situation, la femme agricultrice du temps n'avait aucune crédibilité aux yeux des institutions financières ou juridiques.

En 1978, Marie-Rose Paquette est nommée la première présidente du regroupement la Femme et la gestion de la ferme de Prescott-Russell.

Appuyé par son organisme, la présidente «a pris d'assaut les banquiers», les avocats et les comptables. Elle voulait mettre en évidence le travail accompli dans l'ombre par les femmes agricultrices.

«L'agricultrice abat environ 70 pour cent du travail de la ferme, selon Mme Paquette. Ici, je ne parle pas nécessairement des travaux physiques, mais de tout l'aspect financier».

Se prenant comme exemple, elle se souvient des avocats et des comptables qui appelaient et demandaient de parler au patron, M. Paquette. «Je me sentais assez frustrée quand ils voulaient parler à mon mari alors que je venais tout juste de leur expliquer que je pouvais répondre à leurs questions tout autant que lui».

Pour manifester son mécontentement, il lui est déjà arrivé de raccrocher tout simplement au nez de son interlocuteur. «Après quelque temps, notre gérant de banque ne demandait même plus à parler à mon mari».

Le regroupement «La femme et la gestion de la ferme» est venu chambarder bien des stéréotypes. «On passait pour des briseuses de ménage. Les maris de nos membres étaient habitués à notre ligne de pensée et ce sont les hommes plus machos qui nous ont donné de la difficulté».

Etonnamment, les femmes

...suite en page 7

L'Université Laurentienne

Des programmes en français, une université bilingue

Une série de l'Agence de presse francophone

L'université inachevée

Il y a longtemps que les francophones à l'extérieur du Québec peuvent compter sur des établissements universitaires. Certes, ils ne répondent pas à toutes les attentes des communautés francophones, mais ils jouent un rôle essentiel dans leur développement.

Les jeunes francophones du Nord de l'Ontario ne sont pas satisfaits du système éducatif tel qu'il existe actuellement pour les études postsecondaires en français.

Par Florence Meney

Si le Nord de l'Ontario offre aux élèves francophones bon nombre d'établissements primaires et secondaires d'expression française (en vertu en particulier de la fameuse loi 75, qui assure la représentation des francophones au sein du système scolaire), les services se raréfient étrangement après le secondaire.

Pour ceux qui désirent poursuivre leurs études au-delà du secondaire, le choix est mince, de l'avis même des regroupements d'étudiants et d'organismes tels que Direction Jeunesse, très actifs dans la région.

On compte bien sûr quelques collèges dont la vocation est de promouvoir les études en français, comme le collège universitaire de Hearst. Mais l'Université Laurentienne de Sudbury, fondée par les Jésuites en 1960, est encore le seul centre universitaire de la région à offrir des programmes de premier et de deuxième cycle en français.

Des programmes en français, une université bilingue?

Mais attention! L'Université Laurentienne n'est pas désignée comme francophone, mais comme "bilingue". Sa vocation est double, puisqu'elle doit à la fois desservir une population étudiante majoritairement anglophone et s'attacher à offrir à ses étudiants francophones des cours en français, dans des disciplines diverses. Cette année, un peu plus d'un millier d'étudiants francophones se sont inscrits à des cours à l'Université Laurentienne.

Pour ces jeunes, le choix des programmes dans leur langue est restreint: les cours offerts se concentrent surtout dans le domaine des sciences humaines et sociales, du commerce et de la gestion. Pour les programmes en sciences, l'étudiant francophone n'a que le choix de l'anglais.

Il demeure impossible de faire une maîtrise dans le domaine scientifique en ne suivant que des cours en français, avec des manuels en français.

Les responsables de l'Université Laurentienne eux-mêmes sont conscients de leurs limites et affirment travailler avec les moyens qui leur sont donnés, pour le bien de tous. Le nouveau recteur de l'Université Laurentienne, Ross Paul, admet que l'institution a du pain sur la planche et que, de par sa vocation, elle a des mandats très diversifiés et complexes à remplir. Il affirme qu'il cherchera à remplir ses fonctions le mieux possible, en assurant aux francophones un enseignement de qualité. Cependant, lors d'une longue entrevue accordée au journal anglophone local de Sudbury, le même recteur omet de mentionner jusqu'à la vocation bilingue de l'université.

Les responsables affirment qu'ils font des efforts pour la cause des francophones. Il reste qu'il demeure impossible de faire une maîtrise dans le domaine scientifique en ne suivant que des cours en français, avec des manuels en français. Dans le domaine des cours de troisième cycle, bien heureux est l'étudiant francophone qui peut terminer son diplôme dans sa langue!

Les revendications des jeunes

Face à cette situation difficile dans un milieu où l'assimilation est galopante et où peu de francophones optent pour les études supérieures, les jeunes élèvent la voix.

Dans le cadre du colloque FRANCO PAROLE DEUX tenu récemment à Sudbury sur la nécessité de créer une université de langue française, le mécontentement était évident. Des organismes comme l'Association des étudiants francophones et Direction Jeunesse ne cachent plus leur impatience face à un dossier qui n'avance pas. "Une université française pour tous, et tout de suite!", tel a été le cri lancé à FRANCO PAROLE DEUX, un cri qui fait écho à celui de nombreux francophones, si on en juge par le nombre élevé de participants.

Egalement dans le cadre de cette rencontre, les plaintes vis-à-vis de la qualité et de l'accessibilité à l'enseignement supérieur sont ressorties: les jeunes se plaignent de devoir zigzaguer pour pouvoir suivre des cours en français à l'Université Laurentienne: "Les cours en français entrent en conflit avec notre horaire, ils sont parfois donnés seulement le soir". "Et encore, quand ils sont donnés en français!" Une étudiante en commerce se plaint de la qualité du français dans ses cours, qui sont désignés comme bilingues: "Non seulement le professeur ne parle pas bien, mais la moitié des élèves de la classe sont des anglophones, et on arrive à mélanger les deux langues. Un méli-mélo incroyable". On reproche aussi à l'institution bilingue de ne pas mettre à la portée des étudiants les ressources nécessaires comme les manuels et la documentation en français.

"Une université française pour tous, et tout de suite!"

Chez les professeurs aussi

Il n'y a pas que les étudiants qui réclament la création de l'université de langue française. Une coalition de professeurs tente de défendre cette cause, tout en continuant à évoluer, tant bien que mal, dans la structure actuelle de l'université. Parmi ceux-ci, l'historien Gaétan Gervais, qui depuis longtemps exprime son mécontentement: "Les programmes actuels ne font rien pour résoudre la question de l'assimilation galopante, bien au contraire. Il nous faut notre propre université".

Les jeunes veulent des solutions rapides

Les étudiants francophones du Nord de l'Ontario ne sont pas satisfaits de la structure bilingue que leur propose l'Université Laurentienne de Sudbury. La plupart choisissent, en attendant de voir la création d'une université française, de fonctionner dans le système en essayant tant bien que mal d'avoir d'étudier en français, là où les cours sont offerts en français. D'autres optent carrément pour des études en anglais, quitte à revenir à leur langue maternelle plus tard. Mais, comme l'a prouvé le colloque FRANCO PAROLE DEUX, les jeunes franco-ontariens n'ont pas l'intention de laisser mourir le dossier de l'université française avant d'avoir obtenu gain de cause auprès du gouvernement.

Les jeunes se plaignent de devoir zigzaguer pour pouvoir suivre des cours en français à l'Université Laurentienne.

■ Florence Meney est journaliste à Sudbury.

EPHEMERIDES DES SASV

Avril

19 — **1916** Les SASV ainsi que les femmes de l'Alberta votent pour la première fois

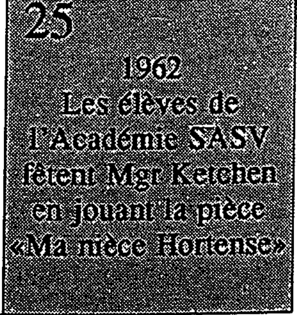
20 — **1950** Ouverture officielle de la nouvelle école St-Jean-Baptiste-de-la-Salle à Delmas, Sask.

21 — **1964** À St-Vincent, rencontre des directrices diocésaines de la Croisade Eucharistique

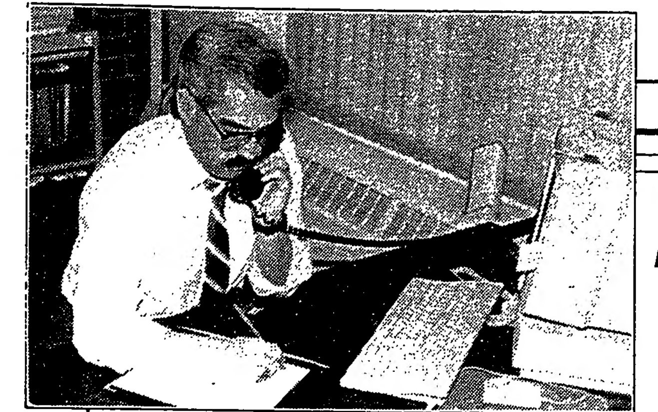
22 — **1959** 40 élèves d'Hobbema se rendent à CFRN, Edmonton, pour participer à un programme de chant

23 — **1956** Les élèves de l'école Jasper Place remportent trois trophées au Festival Kiwanis d'Edmonton

24 — 1951 À Mallaig, Alberta, la classe de drame présente «La Grincheuse»



25 — 1962 Les élèves de l'Académie SASV fêtent Mgr Ketchen en jouant la pièce «Ma nièce Hortense»



EDITORIAL

par Pierre Brault

Un budget à saveur électorale

Le Trésorier provincial Dick Johnston a présenté des prévisions budgétaires déficitaires de $ 2,3 milliards le 13 avril dernier. On constate que c'est un budget neutre, une sorte de budget pré-électoral sans éclat toutefois, sans gros bonbons, comme c'est souvent le cas dans un budget pré-électoral. Il y a de tout pour tous. Cela ne veut pas dire que ce budget fait l'affaire de tout le monde. Les petits bonbons du Trésorier provincial suffiront-ils à amadouer les électeurs lors de la prochaine élection?

Les petits lapins de Pâques de Dick Johnston comprennent une diminution sensible (1%) d'impôt pour les contribuables albertains et le milieu des affaires. Donc il y aura un peu plus d'argent dans les poches des Albertains. Cette mesure devrait, en principe, inciter les contribuables à être plus positifs face à la reprise économique. Il est évident que le gouvernement Getty cherche à stimuler l'économie, à créer des emplois. La création d'emplois stimule l'économie, permet à la province d'établir une base solide favorisant la croissance économique qui doit, en principe, s'accroître au cours des années subséquentes, permet aussi à cette dernière de renflouer ses coffres, de diminuer ses dépenses de bien-être social.

Il donne quelque $200 millions aux municipalités pour les travaux publics locaux mais pour ce faire, se sert de $300 millions à même le surplus de l'Alberta Municipal Finance Corporation qui prêtait de l'argent aux municipalités durant les bonnes années. Où les municipalités prendront-elles l'argent pour au moins maintenir leurs services? La réponse est très facile, dans les poches du contribuable.

En même temps, le Trésorier provincial a gelé les hausses salariales et l'embauche chez les hauts fonctionnaires, et a coupé 1 000 emplois dans la fonction publique albertaine. Il fermera aussi son bureau de Los Angeles.

Il introduira une loi limitant les dépenses gouvernementales au cours des cinq prochaines années afin de faire un ultime effort pour balancer le budget.

Il n'en reste pas moins que la hausse des primes de l'assurance santé touchera les familles à moyens revenus. Et que dire des aînés financièrement à l'aise? La province veut rendre plus équitable son programme de bénéfices sociaux aux aînés en prenant en considération les revenus de ces derniers plutôt que de verser des bénéfices de façon inconditionnelle. On peut s'attendre inévitablement à une levée de boucliers de la part des aînés albertains. Il semble qu'on se dirige lentement mais sûrement vers la fin de l'universalité des soins de santé et des bénéfices sociaux comme les pensions, les allocations au logement, etc. On donne d'une main et on reprend de l'autre.

Il y a une maigre augmentation des dépenses (2,3%) dans les trois domaines les plus importants du budget qui comptent pour 62,1% du budget total: l'éducation, la santé et les services sociaux. Reste à espérer que dans ces trois domaines, le gouvernement s'assurera de l'utilisation adéquate des fonds surtout dans le domaine de la santé. L'amélioration du système d'éducation ne semble pas énerver le gouvernement outre mesure et l'avenir de nos enfants ne semble pas le préoccuper plus que cela.

En fait, le budget va en plein dans la ligne de conduite du gouvernement Getty: en faire peu, ne pas tenir compte des doléances des électeurs, maintenir la barque à flot jusqu'aux prochaines élections et tenter de se faire ré-élire en donnant aux électeurs et payeurs de taxes de GROS bonbons. C'est un gouvernement qui n'a pas de charisme, ni d'éclat, ni de dynamique, ni de programme. Il a vraiment peur de faire face à la réalité, de prendre le taureau par les cornes. C'est un gouvernement qui n'a pas de colonne vertébrale, qui ne peut pas se tenir debout, à l'image du gouvernement conservateur fédéral actuel.

Que feront les Albertains au cours des prochaines élections? Auront-ils le courage de faire le ménage? Ray Martin du NPD et Laurence Decore, des libéraux, sont-ils des alternatives de choix pour les électeurs?

Quand les politiciens apprendront-ils à travailler pour leurs commettants?

COURRIER DES LECTEURS

Réponse à MmeLachapelle, datant de 86 ans

M. le Rédacteur,

Ci-joint une copie, mot pour mot, d'une lettre écrite par mon grand-père et qui a paru au Courrier de l'Ouest en 1906 (voilà 86 ans) laquelle je crois encore être propice comme réponse à Mme Lachapelle (le 21 février dernier).

Je suis de la troisième génération de ces braves gens qui se rendirent dans l'Ouest avant 1900, ainsi que les Tellier, Boissonnault, Riopel, Sabourin, pour n'en nommer que quelques-uns.

Oui, ils ont dû travailler sans relâche pour garder leur langue; mais ils n'ont pas démissionné et ont fait de l'Ouest leur province dans ce grand pays. C'est insultant de se faire dire par une Québécoise qu'on devrait retourner au Québec pour garder sa langue. Je pourrais bien dire, retournez donc en Normandie, si je voulais être banal.

Plusieurs ont perdu la langue mais je suis fier que mes petits-enfants puissent encore la parler (cinquième génération ici).

Lettre de protestation de François Fortier au Courrier de l'Ouest, le 27 décembre 1906.

Monsieur le Rédacteur,

Je vous remercie de prendre fait et cause pour l'Ouest lorsqu'il est attaqué aussi injustement qu'on le fait dans L'ami du colon.

Je suis à la veille de descendre avec mon frère, faire un voyage de plaisir dans la province de Québec et quoique j'aime beaucoup mon ancienne contrée, je n'y resterais pas à présent que je connais l'Ouest et que j'y ai tant d'intérêts. Il y en a beaucoup qui sont comme moi je pense, et s'ils aiment à aller faire un tour dans la province de Québec, ils feraient la grimace s'ils étaient obligés d'y rester. Moi, je suis venu au pays il y a sept ans, j'avais à peine assez d'argent pour inscrire mon homestead et faire mon premier paiement sur un quart de C.P.R.

J'avais quatre enfants, l'aîné avait à peine 14 ans, ils ne pouvaient pas m'aider, mais ce que je voyais dans le pays m'encourageait tant que je me trouvais fort comme quatre. J'ai travaillé, mais j'en suis récompensé. J'ai quatre quarts de section. Toutes les machines agricoles nécessaires, six chevaux de labour, des bêtes à cornes, des porcs. Tout ce qu'il faut enfin sur une bonne ferme. J'ai une belle maison sur un quart de section tout près de Morinville, de belles écuries, bonnes graineries, des hangars.

Je ne donnerais pas le quart sur lequel j'habite pour 5 000$, les autres valent de 25 à 30 piastres de l'âcre.

Je suis heureux d'être venu dans le Nord-Ouest et je suis certain que c'est le meilleur pays pour les fermiers. En travaillant, la vie est large et facile. Ce que j'ai fait n'a rien de particulier, beaucoup en ont fait ou en feront autant s'Ils le veulent.

Respectueusement à vous
François Fortier, Morinville, le 12 décembre 1906

Hilaire Fortier
Edmonton



LE FRANCO

APF

OPSCOM

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ - Étranger: 34,24 $
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD, à St-Albert, Alberta.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

• Une cabane à sucre pas ordinaire

Dans un monstre de fer et de béton...

par SUZANNE SAWYER

DRUMHELLER- La clôture métallique d'une vingtaine de pieds de hauteur qui entoure la prison de Drumheller est impressionnante. Coiffée d'une couronne de fils barbelés étirés en tire-bouchon d'un bout à l'autre de l'enclos, elle est redoutable.

Le 21 mars dernier, 11 paroissiens de l'église Sainte-Famille de Calgary se rendaient à la prison de Drumheller pour visiter les détenus francophones de cette institution et partager avec eux une Cabane à sucre. De tout évidence, un événement unique!

Quel que soit leur statut ou la situation dans laquelle vivent les détenus francophones de l'Alberta, ils ont tous le droit et devraient avoir le choix de célébrer leur héritage, de vivre leur culture et d'avoir accès aux services et activités francophones dont ils ont besoin et ont soif dans ce désert anglophone albertain.

Vous savez ce que c'est que de vivre en milieu minoritaire, de devoir se battre comme des diables dans l'eau bénite pour tout ce dont on a droit en tant que Canadiens d'expression française vivant en Alberta! Si vous vivez cette réalité francophone albertaine; si par moments vous ressentez un certain isolement; arrêtez-vous un instant et pensez... Considérez un instant le sort de nos pauvres, de nos démunis, de nos enfants abusés, de nos femmes battues, de nos personnes handicapées, de nos prisonniers... Y en a-t-il? Où sont-ils et qui parle en leur nom? Qui les défend? Qui leur donne l'espoir de la lumière au fond du tunnel? Qui leur tend la main en amitié et en aide... en français?

Des trois prisons fédérales en Alberta qui ont une population de plus de 1000 prisonniers, 470 sont détenus à la prison de Drumheller dont 28 francophones. Sous la Loi des langues officielles du Canada, ils ont droit à des services en français dans leur situation de détention. Mais les simples plaisirs de la vie tels les audio et vidéos cassettes, les publications écrites et les services tels les cours de formation auxquels leurs équivalents anglophones ont accès dans leur langue maternelle, y ont-ils accès, eux, en français?

Selon l'information qu'a reçu Le Franco, la réponse est oui. C'est-à-dire un oui comparable à celui que répondent les francophones de l'Alberta lorsqu'on leur demande s'ils reçoivent les services auxquels ils ont droit lorsqu'ils le demandent ou lorsqu'ils osent insister pour les avoir. Si parfois on se sent intimidés, prisonniers dans notre propre pays, à la merci des anglophones au pouvoir qui font à leur gré, on ne s'étonne pas d'apprendre que les quelques détenus francophones de nos pénitenciers en connaissent du pareil. «On est allé les visiter pour la première fois il y a environ un an, disait Gilles Voyer au Franco. Pour certains d'entre eux, ça faisait des années qu'ils n'avaient pas entendu parler français. Les francophones ne sont pas tous ensemble dans un bloc!...Ils demandaient surtout pour avoir des journaux, des revues, de la musique... n'importe quoi mais, EN FRANÇAIS! Si on n'a pas l'embarras du choix nous-mêmes, ils en ont encore moins, là! On leur a fourni un paquet de vieux Franco. Et puis, maintenant, on veut leur envoyer ou apporter des cassettes de musique...tout ce qu'on peut leur fournir en français. La Cabane à sucre? Oui, on a eu l'idée. Pourquoi pas?»

Il y a plus d'un an maintenant, le père Paul Smith, conseiller spirituel des détenus anglophones et francophones de la prison de Drumheller voulait voir aux besoins des détenus francophones qui, par raison de leur langue et de leur culture, se retrouvaient doublement isolés et doublement emprisonnés.

Il téléphonait donc au père Jacques Joly, curé de la paroisse Saint-Famile à Calgary, pour sonner l'alarme et lancer l'appel aux francophones qui voudraient bien se rendre au pénitencier pour donner un support moral à ces 28 personnes. «Quinze des détenus sont bilingues, 3 essaient de l'être et les autres ne parlent pas un mot d'anglais», nous confirmait Denis Drouin, agent de cas à la prison de Drumheller. «Les budgets sont limités et les gars souffrent du manque d'information ou d'activité en français. Gilles Voyer nous a beaucoup aidé déjà. Ils sont chanceux d'avoir ces francophones de Calgary qui sont prêts à venir ici. Les gars apprécient beaucoup ces visites-là...»

La prison de Drumheller est une prison fédérale à sécurité moyenne. Les détenus y servent des sentences du minimum de deux ans au maximum de vie (25 ans) pour des offenses, pour la plupart reliées à la drogue et aux abus d'alcool. «Les voies de fait, les vols à main armée, les viols ou autres offenses plus "graves"... il y en a très peu ici», nous assurait M. Drouin.

La journée du 21 mars

En arrivant là, un certain silence se répand parmi les visiteurs...quelques rires nerveux... signe d'une certaine crainte. Chacun dévore à sa façon l'entourage de ses yeux et emmagasine l'apparence de l'extérieur. Un genre d'effroi sert certains coeurs; un léger frisson hérisse les poils du cou. Après tout, c'est une prison. Qu'est-ce qui nous attend de l'autre côté de cette clôture?

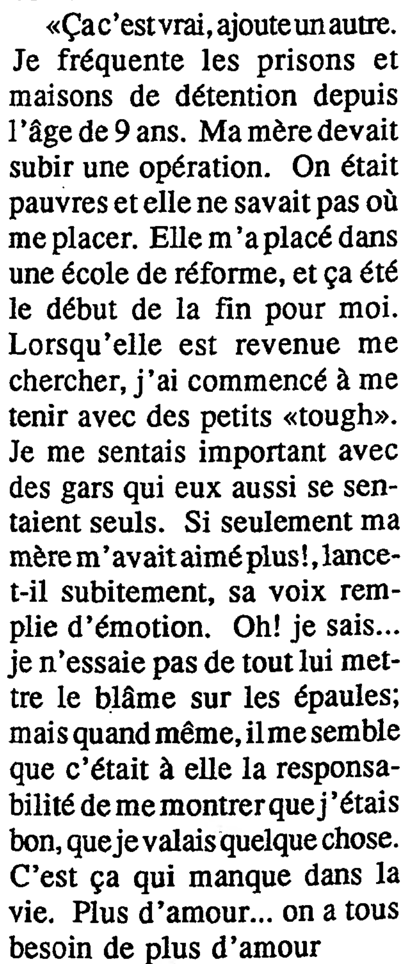
On entre. Que ressent un condamné lorsqu'il parcourt ce même trajet mais qu'il sait qu'il y restera, sous clé, pour des années?

Ayant passés le tamisage de sécurité, on avance dans la gueule du monstre de béton et de fer et bientôt, on arrive dans son ventre. Le gymnase qui nous sert de salle de rencontre est éclairé à lumières basses. Dehors, le soleil plombe; mais la Cabane aura lieu à l'intérieur. La première personne à nous accueillir avec un grand sourire amical a un grand couteau à viande dans une main et une longue fourchette à rôti dans l'autre. «Un des employés?», je lui demande. Mais non, il m'annonce qu'il est un des détenus. Le sang me monte à la tête momentanément. On ressent un certain embarras du premier coup; ils ne sont pas visiblement en uniforme. Qui sont les détenus et qui sont les visiteurs? On tourne un peu en rond... on hésite... on se fait surveiller... on les surveille un peu. On se sert un café; on lance quelques sourires; on se promène un peu à travers la salle... l'un d'entre eux vient nous parler. Denis est très sympathique; à la fin de la journée, on remarque à vrai dire, qu'ils le sont tous. Pour la plupart, ils ont l'air de gens ordinaires. Puis Daniel, Robert, Mario, Gaétan, Bob, Denis... des noms francophones qui nous sont tous familiers; ils s'approchent ou on les approche et on entame la conversation. Ils sont heureux de nous recevoir et on est heureux d'être venus.

Quelles sortes de vie ces hommes ont-ils connus pour qu'ils se retrouvent ici? Que leur est-il arrivé pour qu'ils se fassent avaler par «le monstre»?

La nourriture est servie: du jambon, tranché sur place... du bacon, des oeufs et bien d'autres bonnes choses. Les visiteurs s'assoient un peu partout, ici et là. Le Franco rencontre enfin le père Paul Smith à qui on parle depuis un an au téléphone. «J'ai été étonné, je le suis toujours d'ailleurs, avoue ce dernier, de l'appui immédiat et en si grand nombre que j'ai reçu des gens de votre paroisse. Je dois admettre que cela n'est pas toujours facile d'attirer la sympathie des gens en ce qui concerne les détenus.»

Puis on s'assoit à une table avec quatre détenus. Ils sont jeunes, sympathiques, amicaux, et ils parlent ouvertement entre eux et avec Le Franco. «Oui, je suis un client régulier, admet l'un d'entre eux. Je suis venu ici avec mes parents, de Montréal, puis j'ai commis quelques erreurs de jugement... les drogues... un vol. Mais je veux poursuivre une éducation universitaire pour sortir de cette place pour toujours... c'est un piège vous savez. C'est si facile une fois tombé, de tomber et de retomber et retomber encore.»



«Ça c'est vrai, ajoute un autre. Je fréquente les prisons et maisons de détention depuis l'âge de 9 ans. Ma mère devait subir une opération. On était pauvres et elle ne savait pas où me placer. Elle m'a placé dans une école de réforme, et ça été le début de la fin pour moi. Lorsqu'elle est revenue me chercher, j'ai commencé à me tenir avec des petits «tough». Je me sentais important avec des gars qui eux aussi se sentaient seuls. Si seulement ma mère m'avait aimé plus!, lance-t-il subitement, sa voix remplie d'émotion. Oh! je sais... je n'essaie pas de tout lui mettre le blâme sur les épaules; mais quand même, il me semble que c'était à elle la responsabilité de me montrer que j'étais bon, que je valais quelque chose. C'est ça qui manque dans la vie. Plus d'amour... on a tous besoin de plus d'amour

Oui, avec mes amis, je me sentais aimé; je me sentais important, apprécié. On se tenaient ensemble, on faisait de la drogue, on sentait de la colle, on se trouvait fins. Sans supervision, je faisais ce que je

...suite en page 7

(Photo Suzanne Sawyer)

À l'extérieur de la prison, on peut voir les organisateurs de cette cabane à sucre: Gilles Voyer, bénévole de la paroisse Ste-Famille; père Paul Smith, conseiller spirituel des détenus; Dennis Drouin, agent de cas.

En commémoration du jour de Pâques

Dieu créateur de la lumière du monde,
Grand créateur de la nature féconde;
Toi qui accordes à la vie culturelle
Le don prononcé du pouvoir spirituel.
De tes ressources abondantes, dont nous sommes dotés,
Sème en nous la grâce pour nous sanctifier.
Tu as donné ton fils en holocauste,
Sa pénible détresse, mise en cause.
Mais quand l'heure pour les humains sonnera,
Soyons prêts à alléger le fardeau du trépas.

O Jésus

Laissons-nous imprégner de ses douces paroles,
Avant même que notre esprit troublé ne somnole.
Assoiffés d'espérance; que notre corps se purifie
Dans notre for intérieur, notre âme en soit bénie.
Pardonne notre ingratitude envers Toi Seigneur
Nous croyons en ton pouvoir, à un nouveau bonheur.
Apaise le tumulte engendrant la déchéance,
De ton regard jaillit la lumière pour notre délivrance.
Par ta crucifixion, Toi qui fut supplicié,
Pour racheter les fautes d'un peuple dégénéré.
Ton extrême sacrifice, alors que tu expirais sur la croix,
O Jésus de Nazareth, comment faut-il exprimer notre foi?
Le chemin à parcourir tracé devant nous,
Où jadis tes pas laissèrent un souvenir bien doux.
Que ta bénédiction régénère les humbles qui te vénèrent,
En ce grand jour de Pâques, reçois notre prière.

Fernande Labonté
Morinville

Prison

...suite de la page 6

voulais.

Une fois prisonnier tu es marqué, tu perds ta confiance en toi-même, tu penses que tu ne vaux pas autant que les autres. Et dans mon cas, j'ai été élevé à penser que je ne valais rien, que j'étais bête. Mon père me battait régulièrement et me traitait d'idiot. S'il ne me battait pas, c'est ma mère qu'il battait. J'ai été élevé dans la violence, à me faire écraser et abaisser.

À force de counselling maintenant, je peux me regarder dans le miroir et me dire que je m'aime. Ça peut-être l'air bête à dire, mais c'est vrai. Avant je ne m'aimais pas. Il n'y a pas moyen de sortir de la noirceur quand on ne s'aime pas... et quand on est toujours entouré de noirceur, on pense qu'on n'en sortira jamais.

C'est ça qui manque, c'est ça qui ne va pas dans le monde: on a besoin de plus d'amour. S'il y en avait, il y aurait moins de douleur», énonçait-il, son regard péniblement triste et lointain.

Puis la tire arrivait! «De la tire? Ça fait longtemps que j'ai mangé ça!», s'exclamait Gaétan en s'empressant vers la table. Puis, dans une ambiance très évidente de camaraderie entre les détenus, on s'est bien sucré le bec. Il faut dire que c'était délicieux.

Puis, soudainement, il était temps de les quitter. La plupart des visiteurs avaient l'intention de retourner encore. «Ils sont tellement fiers de nous voir, c'est pas demander beaucoup de prendre quelques heures de notre temps pour venir les visiter», disait Georgette en retournant vers Calgary pour la cinquième fois.

On quittait le ventre du monstre pour parcourir les couloirs de sa gorge jusqu'à ce qu'il ouvre sa gueule pour nous laisser partir. On retournait à nos familles, à nos emplois, à nos loisirs, à nos vies de tous les jours. Que ressent un détenu lorsqu'il parcourt les entrailles du monstre pour la dernière fois avant de se retrouver à la porte de sa gueule pour en sortir?

Dehors, le soleil plombait toujours; les oiseaux gazouillaient et voltigeaient à leur gré.

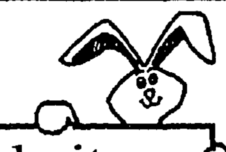
Croisade

...suite de la page 4

elles-mêmes s'avéraient le pire ennemi de l'organisme. «les femmes se sentaient culpabilisées de changer puisqu'elles n'avaient jamais vu leur mère faire tant de tapage. Certaines disaient à leur mari qu'elles allaient magasiner, au lieu de leur dire qu'elles quittaient pour une réunion du groupe».

Bien que beaucoup ait été accompli, «il y en a encore aujourd'hui qui font l'autruche et qui sont pognées», pense celle qui agit depuis avril dernier à titre de représentante pour les Services d'emploi agricole de Prescott-Russell et Glengarry.

Avec sa cinquantaine de membres «La femme et la gestion de la ferme» a contribué à l'éducation des jeunes agricultrices qui sont davantage conscientes de la réalité de la femme sur la ferme en 1990.

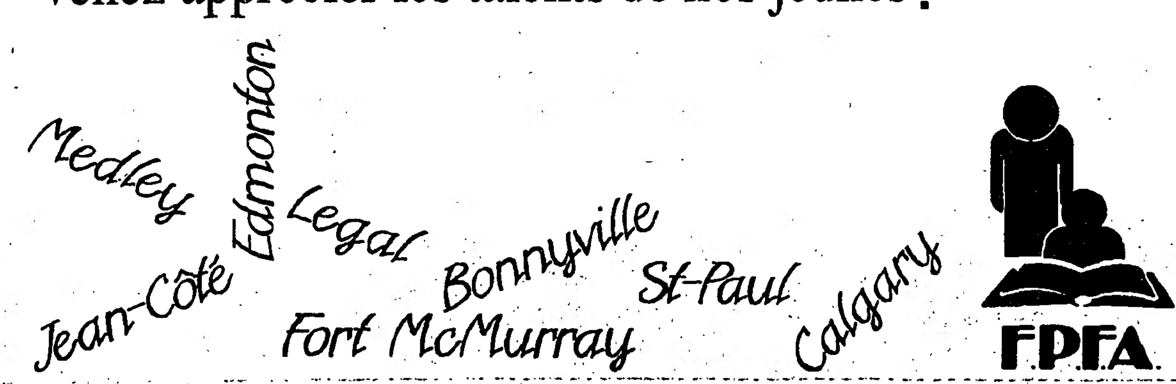


Le Franco vous souhaite Joyeuses Pâques!

FIN DE SEMAINE D'APPRÉCIATION CULTURELLE — Fédération des parents francophones de l'Alberta — 1-2 mai 1992

Les élèves des écoles francophones se réuniront les 1er et 2 mai pour la deuxième fin de semaine d'appréciation culturelle. Des représentants de huit régions de la province feront leur présentation de 19h00 à 21h00 le vendredi et de 9h00 à 21h00 le samedi à l'école Maurice-Lavallée.

Venez apprécier les talents de nos jeunes!



FPFA

La Sélection de la semaine

du 20 au 26 avril 1992

LES ALIMENTS QUI GUÉRISSENT
de Jean Carper

À partir d'enquêtes scientifiques et d'une abondante documentation, ce livre de 400 pages démontre comment les aliments peuvent vaincre les maladies.
Découvrez les avantages thérapeutiques d'une cinquantaine d'aliments, fruits, légumes, céréales.
Les aliments qui guérissent, c'est la santé dans votre assiette!.

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir _____ exemplaire(s) de Les aliments qui guérissent au prix Sélection de 21,55 $ chacun (au lieu de 26,95 $)+ 1,51 $ T.P.S. (# 122617251)+ 1,50 $ Frais de manutention = **24,56 $ Total**

Ci-inclus un chèque ❑ ou un mandat-poste ❑
au montant de $_______ payable à l'ordre de l'A.C.F.A.
Veuillez me le (les) faire parvenir à l'adresse suivante:
Nom:_______________
Adresse:_______________
Code postal:_______________

Découpez le bon de commande et retournez-le au:

Salon du livre de l'A.C.F.A.
#200, 8923 - 82 avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2



N.B. Prévoir un délai de 4 semaines pour la livraison.
La remise de 10% aux membres de l'A.C.F.A. est déjà incluse dans le prix Sélection.

LA PAGE DE L'ACFA

par Lyne Lemieux, directrice-adjointe, Information/Politique

LA CONSTITUTION ET LES FRANCOPHONES DU CANADA

ÇA AVANCE...

Comme vous avez pu le constater les démarches des francophones du Canada ont finalement porté fruit. Le travail de sensibilisation fait lors des conférences constitutionnelles de Toronto et Vancouver, les mémoires aux différentes commissions, les rencontres nous ont permis d'obtenir cette recommandation dans le rapport Beaudoin-Dobbie :

Toute interprétation de la présente Charte (canadienne des droits et libertés) doit concorder avec :

a) **la protection et la promotion du caractère de société distincte du Québec au sein du Canada;**

b) **l'épanouissement et le développement linguistiques et culturels des collectivités minoritaires de langue française ou anglaise partout au Canada**

Alberta Federation of Labour en collaboration avec l'Association canadienne-française de l'Alberta et l'Université Athabasca organisait récemment un colloque sur l'avenir des droits des travailleurs et travailleuses, des femmes, des autochtones et des francophones du Canada.

Les trois syndicats québécois favorisant l'option indépendantiste, l'Association canadienne-française de l'Alberta leur a demandé de se prononcer sur les notions d'épanouissement de notre communauté en prenant pour exemple la gestion scolaire.

L'ACFA étant résolument fédéraliste et privilégiant l'option d'un Québec à l'intérieur du Canada et les syndicats québécois étant souverainistes, les deux groupes se sont entendus pour élaborer un communiqué conjoint respectant leurs différences tout en apportant un appui à la communauté franco-albertaine. Voici le texte de ce communiqué :

Suite à une rencontre avec les représentants de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ), la Confédération des Syndicats Nationaux (CSN) et la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ) affirment leur solidarité avec la communauté franco-albertaine et souhaitent que celle-ci puisse pleinement s'épanouir et se développer.

Pour ce faire, nous considérons, comme l'ACFA, que les gouvernements fédéral et provincial doivent s'engager à protéger les droits collectifs et permettre l'épanouissement de cette minorité historique et à les doter des instruments nécessaires pour parvenir à cette fin, notamment, le contrôle par les Franco-Albertains de leur réseau scolaire.

Les grandes centrales syndicales du Québec s'engagent à intervenir auprès du gouvernement du Québec afin que celui-ci joue plus activement son rôle naturel de soutien aux minorités francophones et acadienne du Canada et notamment de la communauté franco-albertaine.

De même les centrales syndicales québécoises dénoncent les propos du Premier ministre de l'Alberta, M. Don Getty au sujet du droit des Franco-Albertains de recevoir des services en français.

En outre, la FTQ, la CEQ et la CSN soumettent que dans la perspective d'un Québec souverain, elles feront toutes les pressions utiles pour que des liens plus étroits soient tissés entre ce qui deviendra le seul état français en Amérique du Nord et les minorités françaises et acadienne du Canada, et cela, afin d'assurer le maintien et le développement de notre langue et des éléments culturels qui nous sont communs tout en respectant la spécificité de chaque communauté.









• Cabane à sucre

Les Paulois auraient-ils peur de la boue?

par DOMINIQUE ALLAIRE

ST-PAUL- C'était dimanche après-midi, le 22 mars, qu'avait lieu la 23e Cabane à sucre de St-Paul.

Le comité organisateur a été quelque peu déçu par la participation peu nombreuse. D'entre 500 et 600 personnes l'an dernier, le nombre de participants a diminué à 250 cette année.

Bien que la journée ait été radieuse, le manque de neige et la boue anticipée au site du camp de la Caisse populaire au Lac St-Vincent, ont été blâmés pour le manque de participation.

Malgré cela, tous se sont bien amusés en participant aux quelques activités préparées. Le groupe «Les bûcherons» ont donné un air de fête à cette belle journée familiale. Les parents et les enfants ont pu serrer la pince aux mascottes Zoot et le Bonhomme de neige qui fondait littéralement en cette chaude après-midi.

La tire a fait le délice des gourmets et les concours de «sciage de la pitoune» a égayé la fin de la journée de cette 23e Cabane à sucre.

• C'est bien... ça.

Pour un oui ou pour un non

par **ALAIN BERTRAND**

CALGARY- Parfois, on se demande ce qu'on fout dans la vie. Qui nous sommes. Pourquoi nous sommes. Qu'est-ce que nous sommes. On se met à questionner et à disséquer notre milieu. La vie, la belle-mère, le chien de la grosse voisine d'en face, tout y passe. On examine et rumine les paroles de nos amis; analyse les tons de leur voix et le sens de leurs mots. On essaie, souvent en vain, de faire rejaillir hors de chaque parole les indications des vrais sentiments cachés qu'ont envers nous nos amis de longue date. Ce que l'on ne réalise pas, c'est qu'on fait cela à notre insu...

Contrairement à ses personnages, l'auteur Nathalie Sarraute, sait très bien ce qui se passe lorsqu'on se met à déchiffrer le sens réel des paroles de notre entourage. Elle ne se contente pas de nous donner un exemple mais aussi le résultat.

H1 (François Lequesne) se sent infériorisé par son ami H2 (Luc Clémentin) lorsqu'un jour, ce dernier, lui aurait dit complaisamment: «C'est bien... ça.». En essayant d'expliquer ce qu'il ressent, H1 réalise l'ampleur de sa douleur en se rappelant d'autres expériences semblables. Même l'arrivée de H3 et F1 (Olivier Bouana et Nathalie Quentin), deux quidams, habilement dissimulés parmi l'auditoire, ne peut empêcher l'amplification de ses sentiments. Après un revirement de situation, c'est au tour de H2 de se sentir humilié par les paroles de H1.

L'Alliance française de Calgary s'est joint à l'Association française d'action artistique, au Centre français de l'Université de Calgary et au Consulat de France pour présenter cette production de la Cinquième Saison, troupe théâtrale de France. La pièce a été présentée au Betty Mitchell Theatre, lundi le 6 avril, et au Chinook Theatre à Edmonton, le 4 avril. Élizabeth Chailloux signe une mise en scène réussie; en un tour de main, la pièce devient un jeu entre H1 et H2, jouée sur une scène dépouillée qui ne contient qu'un chaise et une fenêtre, ajoutant ainsi à l'ampleur du désarroi des personnages.

L'amateur de théâtre continuera à prendre un immense plaisir à voir sur scène des pièces de qualité lorsque l'Alliance française présentera L'ÉTRANGER d'Albert Camus en octobre. D'ici là, bon théâtre.



Anciennes et anciens membres de la chorale Les Chantamis

Venez chanter avec nous **le 21 avril 1992 à 20h**, à l'école Maurice-Lavallée, sous la direction des anciens directeurs (trices), en préparation du 25e Anniversaire de la chorale LES CHANTAMIS

Le concert et la célébration auront lieu le 9 mai 1992 à 19h30, au Holiday Inn (ancien Château Lacombe)

Pour plus d'information, communiquer avec:
Marguerite McGinnis au 452-5463
ou Adrien Simonot au 479-0249

RETRAITE-JEUNESSE

Retraite du 8 au 10 mai (commençant à 19h30 le vendredi et finissant le dimanche après le dîner)

Thème: Notre Dieu nous appelle constamment par les événements qui affectent notre vie et la société

Animateur: P. Marie-Antoine Bugeaud, OMI, Vice-postulateur avec expérience de vie missionnaire en Afrique et Amérique du Sud
Coût: 55 $

Endroit: Centre Notre-Dame-de-la-Paix, Falher.

On peut donner son nom à Denis Servant, Adm. du Centre, au 837-2122 ou à Margot Bilodeau, Edmonton au 488-4704 après 18h00.

Vocation à la vie consacrée dans un Institut Séculier
Si tu es jeune, dynamique, dévoué(e), la présentation du samedi 9 mai à 19h30 au Centre Notre-Dame-de-la-Paix à Falher t'intéressera. Un membre de l'Institut Séculier des Oblates (OMMI) fera connaître cette forme d'engagement au Seigneur tout en te permettant de demeurer dans ton milieu de vie.

• Basket-ball

La jeunesse fait leur force

par LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE- L'équipe féminine de basket-ball de l'école secondaire Notre-Dame était très fière de participer aux finales provinciales les 13 et 14 mars derniers. Ces championnats ont eu lieu à Crossfield, petite municipalité située à 20 minutes au nord de Calgary. «C'est la deuxième fois seulement depuis 1985 que nos étudiantes se qualifient pour le provincial», affirme Brian Walsh, ancien entraîneur.

Pour se rendre jusque-là, elles ont dû travailler fort: deux pratiques et une joute par semaine. En tout, elles ont disputé plus de 36 parties à Bonnyville ou dans les environs. Elle se sont donc qualifiées en remportant la première place de leur division.

Pendant les finales elles ont perdu leurs deux joutes mais ont mérité le trophée décerné à l'équipe qui a fait preuve du meilleur esprit sportif. «La force de l'équipe, c'est sa jeunesse. La moyenne d'âge des dix joueuses est de 15 ans. Elles ont beaucoup de potentiel et de bonnes chances de gagner l'an prochain», de dire Darcy Reynolds, entraîneur. Compte tenu du fait qu'elles jouaient ensemble pour la première année seulement; elles ont très bien réussi. Félicitations et bonne chance pour 1993!



(Photo Bonnyville Nouvelle)

Championnes de la division Nord-Est, elles méritent le trophée pour le meilleur esprit sportif. Premier rang: Jenny Johnson, Caroline Niwa, Karla Thackeray, Mandy Théroux et Josée. Deuxième rang: Heather Law, Tracey Voth, Jody Croteau, Colette Primeau, Mélanie Jurewicz, Darcy Reynolds (entraîneur)



Les nutriments

par GUY SCHERRER

Vie active et saine alimentation égalent bonne santé. Cette phrase est répandue autour de nous, elle est utilisée à toutes les sauces même souvent surexploitée par la publicité. Il faut faire attention à ce genre de réclame publicitaire. Il n'y a pas vraiment d'aliments bons ou mauvais pour la santé. Il y a par contre des doses néfastes, ça c'est certain.

Pour vivre il faut s'alimenter. Quels sont les rôles importants joués par cette nourriture que l'on absorbe quotidiennement? Les quatre principaux rôles de l'alimentation sont les suivants:

-le développement de l'organisme,
-le fonctionnement de l'organisme,
-la constitution de réserves,
-la réparation de l'organisme.

Une alimentation déficiente peut perturber un ou plusieurs de ces facteurs.

Dans notre alimentation, on doit retrouver les nutriments essentiels à notre organisme. Ils sont les glucides (sucres), les lipides (gras), les protides (protéines), les vitamines, les minéraux et l'eau. Parmi ces nutriments seulement trois fournissent de l'énergie à l'organisme, les glucides, les lipides et les protides. Quoiqu'il fournissent de l'énergie, ils ont plusieurs autres rôles à remplir pour le bon fonctionnement de l'organisme.

Commençons par les glucides. Voici les quatre principales fonctions remplient par les sucres que nous mangeons:

-utiliser rapidement une source majeure d'énergie,
-retarder la dégradation des protéines,
-faciliter la métabolisation (utilisation) des lipides,
-alimenter le système nerveux central.

Ils constituent le nutriment qui fourni la majorité des besoins caloriques de l'organisme.

Les lipides ont les cinq fonctions suivantes:

-former la plus grande réserve d'énergie,
-servir de couche de protection aux organes vitaux,
-aider à lutter contre le refroidissement,
-transporter les vitamines liposolubles (A, D, E et K),
-retarder la faim.

Durant un effort d'endurance ils peuvent fournir jusqu'à 80 % des besoins énergétiques du corps.

Pour terminer, voici les rôles joués par les protides:

-fournir les éléments à la constitution des muscles,
-éléments principaux de la réparation des tissus,
-régulariser l'équilibre acido-basique de l'organisme,
-constituant principal des membranes cellulaires,
-reconstituer les cellules.

Elles peuvent fournir de 10 à 15 % des dépenses énergétiques dans les activités d'endurance si les réserves de glucose sont basses.

Les nutriments sont la base de l'édification d'une bonne santé. Prendre bien soin de ce que l'on mange, c'est construire une bonne fondation, pour ensuite garder une bonne santé que l'on entretient en restant actif tout au long de la vie. Il n'existe pas d'aliments miraculeux, il faut manger de tout pour que tout soit disponible à l'organisme.

A VOTRE SERVICE

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

OFFICE NATIONAL DE L'ENERGIE
AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

WESTCOAST ENERGY INC.
Demande d'autorisation du doublement de la canalisation principale du secteur sud

AUDIENCE PUBLIQUE

L'Office national de l'energie («l'Office») tiendra une audience publique pour étudier la demande de la Westcoast Energy Inc. («Westcoast», «le reqéurant») en date du 31 décembre 1991 visant le doublement de la canalisation principale du secteur sud. Le doublement proposé comprendrait l'installation d'un pipeline de 914 mm de diamètre et d'environ 32,69 km de longeur à quatre points du parcours du pipeline de gaz résiduel (canalisation de 762 mm de diamètre) situés entre la station de compression no. 2 à Willow Flats et la frontiere canado-américane près de Huntingdon en Colombie-Britannique.

L'audience débuetra le lundi 25 mai 1992 à 13 h (heure locale) au troisième étage de l'Office national de l'énergie, 311 - 6e Avenue, Calgary, Alberta.

Cette audience est convoquée dans le but d'obtenir les avis et points de vue des parties intéressées à la demande. Conformément au mandat de l'Office et à la partie III de la Loi, l'audience instruira certaines questions normalement examinées dans le cadre du *Processus d'évaluation et d'examen en matière d'environnement.*

Pour étudier les répercussions environnementales et sociales du pipeline proposé, l'Office fera une évaluation environnementale prélable conformément au Décret concernant le *Processus d'évaluation et d'examen en matière d'environnement* sans toutefois que celle-ci reproduise les mesures établies par l'Office en la matiére. Toute personne souhaintant apporter un commentaire au sujet de l'évaluation environnementale est invité à le faire.

Toute personne souhaitant intervenir à l'audience doit déposer une proposition d'intervention auprés du secrétaire de l'Office et en faire parvenir une copie au requérant à l'adresse suivante:

Mr. R.B. Maas, Vice President, Marketing and Regulatory Affairs
Westcoast Energy Inc., 1333 West Georgia Street,
Vancouver, BC V6E 3K9
Téléphone: (604) 691-5854 / Télécopieur: (604) 691-5883

Le requérant fournira copie de sa demande et de ses modifications et documents afférents à chaque intervenant.

La date limite de réception des propositions d'intervention est le 13 avril 1992. Le secrétaire de l'Office diffusera une liste des parties intéresées peu après cette date.

Toute personne souhaintant apporter un commentair au sujet de la demande doit le faire par écrit auprès du secrétaire de l'Office et en faire parvenir copie au requérant à l'addresse ci-dessus avant la date du 21 avril 1992.

Pour obtenir des renseignements au sujet de la procédure d'exécution de la présente audience (ordannance d'audience GH-3-92) ou copie *des Règles de pratiques et procédures* régissant les audiences de l'ONÉ (documents disponibles en anglais et en français), s'adresser par écrit au secrétaire de l'Office ou appeler le Bureau de soutien à la réglementation de l'Office au (403) 292-4800.

G.A. Laing
Secrétaire
Office national de l'énergie
311 - 6ième Avenue sud-ouest
Calgary, Alberta
T2P 3H2

Télécopieur: (403) 292-5503

OFFRES D'EMPLOIS

LA CORPORATION DU COLLÈGE MATHIEU

prévoit des ouvertures dans les postes d'enseignement suivants:

École Beau Soleil: école élémentaire privée, française et catholique (maternelle à la 7e année - classes à niveaux multiples)

Collège Mathieu: école secondaire privée, française et catholique (8e à la 12e année)
• français langue première
• anglais langue première
• sciences
• histoire
• musique
• catéchèse
• orthopédagogie et francisation
• économie domestique

Salaire selon l'échelle de la Fédération des enseignants de la Saskatchewan.

Faites parvenir votre curriculum vitae avec références professionnelles et personnelles à :

Monsieur Victor Godbout
Directeur de l'Éducation
Collège Mathieu
Sac 20
Gravelbourg (Saskatchewan)
S0H 1X0
(306) 648-3491 - bureau
(306) 648-2604 - télécopieur



Régionale Rivière-la-Paix

Offre d'emploi pour un camp d'été

UN(E) COORDONNATEUR(TRICE)

Qualifications requises:
- Être âgé de dix-huit ans et plus, et retourner aux études en septembre
- Bonne connaissance du français écrit et parlé
- Aimer travailler avec les jeunes
- Avoir des aptitudes de leadership

Entrée en fonction: **le 4 mai 1992**

ANIMATEURS(TRICES)

Qualifications requises:
- Être âgé de seize ans ou plus et retourner aux études en septembre
- Bonne connaissance du français écrit et parlé
- Avoir de l'entregent
- Aimer travailler avec les jeunes

Entrée en fonction: **le 6 juillet 1992**

Faire parvenir votre demande d'emploi à:

ACFA Rivière-la-Paix
a/s Denis Desgagné
C.P. 718
Falher (Alberta)
T0H 1M0



Régionale Rivière-la-Paix

AGENT(E) DE RECHERCHE

Fonctions principales
- développer un document historique de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix,
- recherche dans les archives pour documenter les projets anticipés de l'ACFA et les projets réalisés,
- recueillir les donnés par entrevues avec les personnes qui étaient impliquées dans l'organisation,
- dresser l'information,
- rentrer les données dans l'ordinateur,

Exigences
- connaissance de langue française écrite et parlée,
- capacité de travailler en équipe,
- expérience en traitement de texte,
- vif intérêt pour la francophonie albertaine,
- initiative
- capacité de faire des recherches,

Salaire: à négocier

Entrée en fonction: le 4 mai 1992

Faites parvenir votre curriculum vitae à:

M. Denis Desgagné, agent de développement
ACFA régionale de Rivière-la-Paix
C.P. 718
Falher (Alberta) T0H 1M0
(403) 837-2296

INVITATION À SOUMETTRE VOS QUALIFICATIONS D'ARCHITECTE

Le Centre communautaire d'Edmonton, une corporation enregistrée dans la province d'Alberta, planifie de concevoir et de construire un centre culturel et communautaire multi-utilitaire pour les communautés parlant le français à Edmonton.
Les bureaux d'architectes intéressés à être considérés pour ce travail, sont invités à soumettre leurs qualifications, antécédents de travail, etc., pour étude par un comité de sélection.
Les quelques firmes choisies seront avisées et on leur fournira la documentation et les informations nécessaires leur permettant de préparer une offre ferme.

Ce projet sera réalisé
- **à Edmonton**
- **+ ou - 5 000 mètres carrés**
- **multi-utilitaire comprenant espaces pour activités communautaires et culturelles, théâtre, espaces à bureaux et commerciaux.**

Veuillez soumettre votre documentation au plus tard le 30 avril 1992 à l'adresse suivante:

Comité de sélection
Centre communautaire d'Edmonton
8925 - 82e Avenue, pièce 100
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2



Agent(e) de gestion des ressources II

35 676 $ - 38 897 $
Affaires indiennes et du Nord Canada
Fort Simpson (T.-N.-O.)

Nous sommes un grand organisme du secteur public qui cherche une personne débordante d'énergie et dotée d'aptitudes exceptionnelles pour les relations interpersonnelles afin de combler ce poste exigeant dans le Grand Nord canadien.

Vous aiderez l'agent de gestion des ressources dans la planification et l'organisation du programme de gestion des ressources dans les Territoires du Nord-Ouest. Vous dirigerez des inspections visant à assurer le respect de diverses lois spécifiques aux Territoires du Nord-Ouest. De plus, vous évaluerez les incidences environnementales des activités de développement des ressources sur les terres et les plans d'eau et vous analyserez l'efficacité des mesures correctives proposées. Enfin, vous prendrez les décisions qui s'imposent lors de déversements de pétrole et de matières dangereuses, en plus d'exécuter des tâches de nature administrative.

Vos qualifications comprennent la réussite d'études postsecondaires en gestion de ressources renouvelables d'une école technique et de l'expérience dans une discipline connexe. VOUS DEVEZ POSSÉDER UN PERMIS DE PORT D'ARME À FEU ET UN PERMIS DE CONDUIRE VALIDES. Vous pourriez être soumis(e) à un examen médical. Il vous faudra subir une vérification approfondie de la fiabilité avant de passer en entrevue.

Une très bonne connaissance de l'anglais est essentielle.

Nous vous offrons un programme complet d'avantages sociaux ainsi qu'une indemnité de poste éloigné.

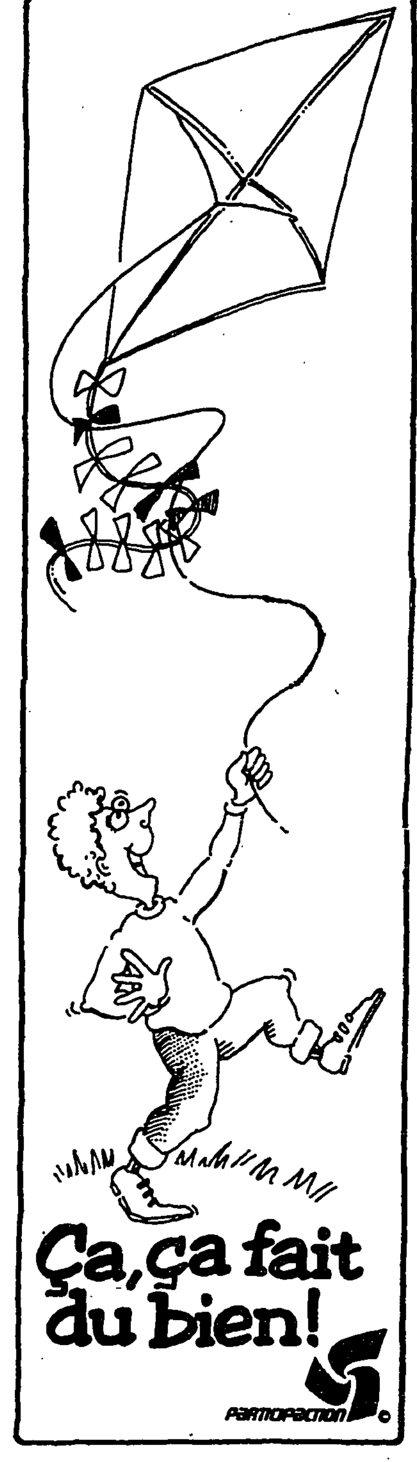
Veuillez acheminer votre demande d'emploi et(ou) curriculum vitæ avant le ***29 avril 1992***, en indiquant le numéro de référence ***62-1660-1(W8F)***, à **Joanna Jens, Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (403) 495-3145**

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

Canada

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada



Construction de défense Canada | Defence Construction Canada

LES SOUMISSIONS SOUS PLI CACHETÉ, pour le(s) projet(s) indiqué(s) ci-dessous seront reçues à l'adresse et l'heure indiquées sur la formule de soumission.

DOSSIER: CL 262 10
bfc Cold lake (Alberta)
Amélioration des aires de trafic, divers secteurs

DATE DE FERMETURE:
LE MERCREDI 6 MAI 1992

DEPÔT POUR DOCUMENTS:
100 $

DOSSIER: CL 201 10
bfc Suffield, Alberta
Construction d'une enceinte pour les produits pétroliers

Soumissions déposées SD20110

Les sous-traitants en mécanique et électricité doivent soumettre leurs soumissions au Bureau dépositaire des soumissions de Medicine Hat, a/s Association de Construction de Medicine Hat, 949 - 17 Rue sud-est, Medicine Hat, Alberta T1A 4Y1, au plus tard

à 14 h 00, le lundi 4 mai 1992 conformément aux règles normatives concernant les pratiques du gouvernement fédéral des bureaux de Dépôt des soumissions.

DOSSIER: SD 299 02
bfc Suffield (Alberta)
Protection contre éclair divers bâtiments

DATE DE FERMETURE:
LE MERCREDI 6 MAI 1992

DEPÔT POUR DOCUMENTS:
NIL

Les documents de soumission sont disponibles au bureau de Construction de Défense Canada, Ottawa, Ont., tél.: (613) 998-9549 ou télécopieur: (613) 998-1061, sur présentation du dépôt approprié.

Les documents de soumission peuvent être examinés aux bureaux des Associations de Construction, au bureau régional de CDC ainsi qu'au bureau de la fermeture des soumissions dans la région du projet.

Canada

• Madame Bovary

Le roman classique à l'ère de l'image

par **MIREILLE PRÉVOST**

EDMONTON- Le cinéma Princess présentait récemment **Madame Bovary** (1990), un film écrit et mis en scène par Claude Chabrol. Cent vingt-neuf minutes de bonheur... Le réalisateur a su rendre justice à ce chef d'oeuvre de la littérature classique, tâche difficile par la richesse du contenu. Or, en manipulant habilement la précision terminologique et le cadre historique, Chabrol est parvenu à présenter une histoire tout à fait conforme à l'original écrit en 1857. Il s'agit de la troisième version cinématographique du roman de Flaubert. Jean Renoir (1933) et Vincente Minelli (1949) ont également relevé le défi.

Cette histoire de moeurs prend place au dix-septième siècle. Emma Rouault épouse un médecin qui a guéri son père. Son nom: Charles Bovary. Pour Emma, ce mariage représente à la fois la sécurité financière et l'espérance d'une vie mondaine. Elle espère ainsi échapper à la monotonie d'une existence paysanne. Malheureusement, son mari absorbé par ses devoirs professionnels, ne lui offre pas une vie à la hauteur de ses aspirations. Elle attend en vain un meilleur sort. Les amants se succèdent: Rodolphe Boulanger, un gentilhomme sans le sou, puis Léon Dupuis, un jeune clerc de notaire crédule et affectueux. Des goûts excessifs la mènent à assouvir des besoins dispendieux. Son infortune la désespère. Se sentant coincée, elle s'empoisonne sous le regard impuissant d'un mari qui l'a aimée et qui ne comprend pas ...

Conjuguant l'art et la technique, Chabrol a respecté le rythme lent du livre. Le style est théâtrale; un narrateur (Francois Perrier) assure la liaison entre les scènes: les passages déterminants du récit. Des acteurs exceptionnels évoluent sans prétention dans une milieu austère. Isabelle Huppert incarne Emma Bovary; Jean-Francois Balmer joue le rôle de Charles Bovary; Christophe Malavoy devient le séduisant Rodolphe Boulanger alors que Lucas Belvaux est Léon Dupuis. Jean Yanne fait également partie de la distribution.

Il va sans dire que le visionnement d'un film ne peut remplacer la lecture d'une oeuvre littéraire. Au cinéma, le détail devient superflu; dans un livre, bien peu de choses échappent au lecteur. Toutefois, certains cinéastes maîtrisent le septième art à un point tel qu'ils confirment littéralement l'adage disant qu'une image vaut mille mots. Dans **Madame Bovary**, Chabrol a préservé l'essentiel en respectant l'esprit du roman de Flaubert.

• Improvisation

Une très bonne saison

par **ALAIN BERTRAND**

CALGARY- C'est le 26 mars dernier qu'avait lieu la finale de la Ligue d'impro de Calgary au Riverside Club.

Une semaine auparavant, l'équipe des Jaunes de Gilles Gagnon avait remporté la semi-finale en damant le pion à l'équipe des Bleus de Yves Chouinard. Donc, forts de cette victoire, les Jaunes étaient en pleine forme pour affronter l'équipe des Rouges de Daniel Goulet en finale. La partie a été serrée mais les Jaunes l'ont tout de même remporté par un point pour devenir les champions de la saison 1991-1992. La première étoile de cette finale est Nathalie Tremblay; la deuxième, Rémy Martin, tous deux de l'équipe des Jaunes et la troisième, Daniel Goulet des Rouges.

Un événement important est annoncé pour la prochaine saison de l'impro. Dépendant des subventions, la Société de théâtre prévoit organiser un cham-

...suite en page 14

Improvisation

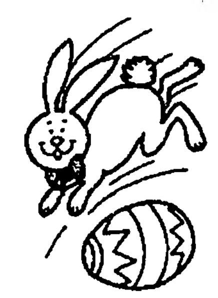
...suite de la page 13

pionnat de l'impro pour les provinces de l'Ouest dont le maître de cérémonie serait M. Robert Gravel, fondateur des ligues d'impro. L'accord des autres ligues d'impro a déjà été donné, nous attendons simplement que les ficelles du portefeuille gouvernemental se délient.

La Société de théâtre organise un gala «Appréciation» en l'honneur de tous ses bénévoles. Celui-ci aura lieu le 3 mai au Alberta Vocational College, 332 - 6e Avenue S. E., à 14h00. Après le gala, tous sont invités au restaurant «La Caille on the Bow». Les réservations doivent être faites à l'avance auprès d'Antoinette au 250-5004.



Joyeuses Pâques!





Radio-Canada Alberta

Semaine du 11 au 17 avril 1992

Samedi

- 17h00 La bande des six
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h10 L'envers de la médaille
- 19h00 Samedi P.M.
- 20h00 Les grand films: Papa
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h21 Les nouvelles du sport
- 23h09 Télé-sélection: Voyage vers le bonheur
- 23h00 Cinéma: Le Chevalier de Pardaillan

Dimanche

- 17h30 La soirée du hockey
- 20h00 Génies en herbe
- 20h30 Regards sur la nature
- 21h00 Les inventions de la ...
- 21h30 On aura tout vu
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h20 Scully rencontre
- 23h00 Les nouvelles du sport
- 23h17 Ciné Club: Ordet

Lundi

- 17h00 À plein temps
- 17h30 Les détecteurs de mensonges
- 18h00 Plus
- 18h30 Générique
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Des jardins d'aujourd'hui
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 L'or et le papier
- 22h00 Dallas

Mardi

- 17h00 ALBERTA CE SOIR
- 17h30 La soirée du hockey
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h22 Le Point
- 20h44 La Météo
- 20h49 Les nouvelles du sport
- 21h00 À communiquer
- 22h00 Les détecteurs de mensonge
- 22h30 Marilyn
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Cinéma: Sexpionnage

Mercredi

- 17h00 À plein temps
- 17h30 Les détecteurs de mensonge
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Plus
- 19h00 Marilyn
- 19h30 La mer à voir
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Les grand films: La maison assassinée
- 23h30 CE SOIR EN REPRISE
- 24h00 Cinéma: La gifle

Jeudi

- 17h00 ALBERTA CE SOIR
- 17h30 La soirée du hockey
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h44 Le Point
- 20h25 La Météo
- 20h49 Les nouvelles du sport
- 21h00 À communiquer
- 21h30 Les maritimes en direct
- 22h00 Les détecteurs de mensonge
- 22h30 Marilyn
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Cinéma: Le vieux fusil

Vendredi

- 17h00 De village en village
- 17h30 Les détecteurs de mensonge
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Plus
- 19h00 Comment ça va?
- 19h30 On aura tout vu
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Les francofolies de Montréal
- 22h00 Enjeux
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Cinéma: Une ange dénommé Wanda

TV5 L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 11 au 17 avril 1992

Samedi

- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Thalassa
- 19h00 Stars 90
- 21h00 Ici l'Afrique
- 22h00 Journal télévisé Suisse
- 22h30 Thalassa
- 23h30 Stars 90
- 01h20 Radio France internationale

Dimanche

- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 7 sur 7
- 19h00 Caractères
- 20h05 Faut pas rêver
- 21h00 Concert musical international Reine Elisabeth de Belgique
- 22h00 Journal télévisé Belge
- 22h30 7 sur 7
- 23h30 Caractères
- 00h35 Ramdam
- 01h00 Radio France internationale

Lundi

- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Résistances
- 19h00 Vengence à Rio
- 20h30 Obsidienne
- 21h00 Jour de guerre
- 22h00 Journal télévisé de FR3
- 22h30 Résistances
- 23h30 Vengence à Rio
- 00h45 Radio France internationale

Mardi

- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Envoyé spécial
- 19h00 Tous à la une
- 20h30 Ciel, mon mardi!
- 22h35 Journal télévisé de FR3
- 23h05 Envoyé spécial
- 01h55 Radio France internationale

Mercredi

- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Temps présent
- 19h00 Ex libris
- 20h00 Montagne
- 20h30 Autrement dit
- 21h30 Le divan
- 22h00 Journal télévisé de FR3
- 22h30 Temps présent
- 23h30 Ex libris
- 00h30 Montagne
- 01h00 Radio France internationale

Jeudi

- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Téléobjectif
- 18h30 Téléobjectif
- 19h00 A nous les beaux dimanches
- 20h30 Cinérama
- 21h30 Télétourisme
- 22h00 Journal télévisé de FR3
- 22h30 Téléobjectif
- 23h00 Téléobjectif
- 23h30 A nous les beaux dimanches
- 00h45 Radio France internationale

Vendredi

- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Le point de la médecine
- 19h00 Bouillon de culture
- 20h30 Soirée Jules Renard
- 22h00 Journal télévisé de FR3
- 22h30 Le point de la médecine
- 23h30 Bouillon de culture
- 00h50 Radio France international

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*35*
Edmonton	*Vidéotron*	*38*
Saint Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

EDMONTON

Ballon-volant tous les mardis à l'école Maurice-Lavallée de 18h à 22h. Pour inf. ACFA régionale d'Edmonton au 469-4401. (J.A.)

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, assemblée mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf. Émile Amyotte au 465-3325. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle régulière le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Jacques Baril au 426-0382. (J.A.)

Rencontres ENTRE FEMMES - Millwoods, le mercredi de 9h à 11h chez Manon (461-8222). Près de l'école Notre-Dame, le mercredi de 13h à 15h chez Sylvie (483-1124). Autres quartiers, adressez-vous à Christiane au 466-5012 (en soirée) pour vous inscrire. (J.A)

Paroisse Notre-Dame de Lorette, Lancaster Park, messe tous les samedis à 16h30. Info: 973-418 3 (J.A.)

Service Évangélique offert en français le dimanche de 9h30 à 10h30 à Capilano Christian Assembly, 4725 - 106 Avenue, Edmonton. Info: André ou Hélène au 484-6789 ou Alain ou Georgine au 457-2118 (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

Les Chantamis vous invitent à chanter avec eux le 21 avril à 20h à l'école Maurice-Lavallée sous la direction des ancien(e)s directeur(trice)s en préparation du 25e anniversaire. (24-4)

L'École Enfantine accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans). Cours commençant le 1er septembre. Deux programmes: français/accueil. Info: Sylvianne au 462-2529. Ne manquez pas la journée «Portes Ouvertes» qui aura lieu à l'École Enfatine le jeudi 7 mai entre 14h30 et 16h. (8-5)

La pré-maternelle Bobino/Bobinette (située au 15425 - 91 Avenue) accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans) pour les cours commençant le 1er septembre 1992. Il y aura une journée «Portes Ouvertes» les 7 et 8 mai entre 9h et 11h. Info: Claire au 988-5892. 8-5)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoire de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: lundi de 18h30 à 21h30, mercredi de 10h à 15h et 18h à 21h30. Adresse: 10008 - 109e Rue, Edmonton. Info: Georgette Brodeur au 489-8864. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

TANGENT - Heures d'ouverture de la bibliothèque au Centre culturel: vendredi de 13h30 à 16h30. Pour info: Annie au 359-2126. (J.A.)

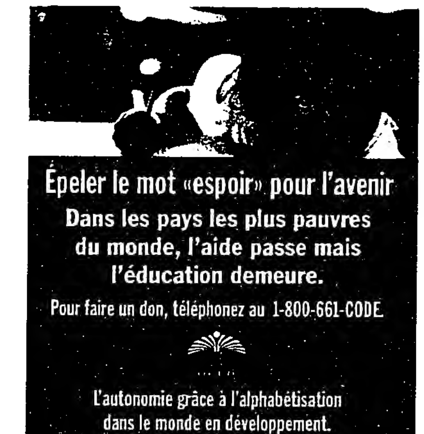
Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

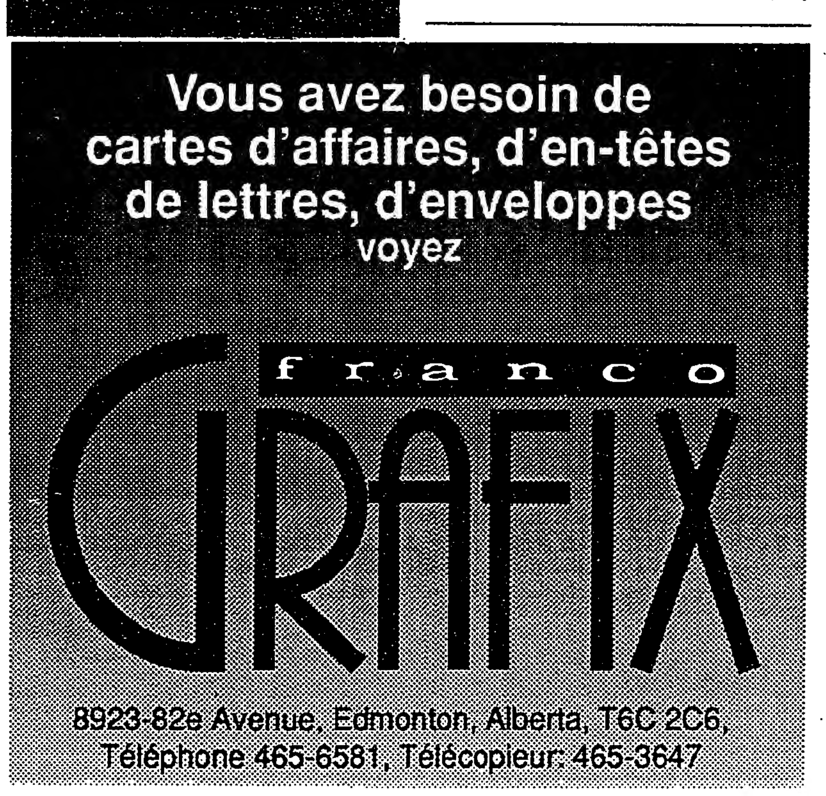
La pré-maternelle à Routhier, tous les lundis, de 12h30 à 15h20 et les mercredis de 8h45 à 11h30. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Dianne Gervais (animatrice) au 837-2713. (J.A.)

Club du Bon Temps, tous les samedis soir, venez jouer aux cartes, aux quilles, écouter de la musique, danser en dégustant un café et un lunch. Info: 837-2296 (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)





PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Billet d'avion à vendre, Edmonton/Montréal, départ le 4 mai, 175$. Pour plus d'information: 967-3687 (24-4)

Billet d'avion Edmonton/Ottawa, départ le 28 avril. Pour plus d'information, 461-9182 (après 17h). (24-4)

L'école Ste-Jeanne-D'arc située au 6715 - 86 Avenue, organise une vente communautaire le 25 avril de 9h à 16h. Profits destinés au terrain de jeux. Info: 466-7800 (24-4)

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

M.J.O.

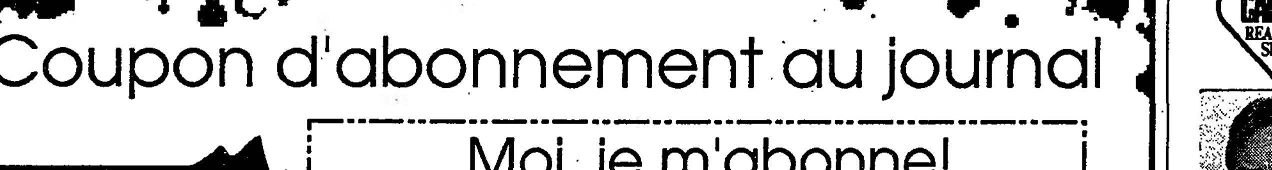


EDMONTON

RECHERCHÉ: Ménagère/nanny à temps plein, non-fumeur, bilingue (français/anglais), homme ou femme, pour 3 enfants âgés de 6 à 12 ans. Doit avoir un permis de conduire. Devra demeurer à l'extérieur de préférence, avoir de bonnes références. Excellent salaire. Communiquer avec Janice au (403) 249-6740, Calgary, Alberta. (8-5)



Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO.** Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.
LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2



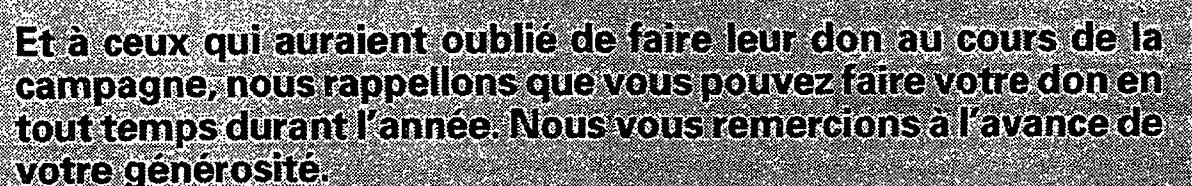


CARTES D'AFFAIRES

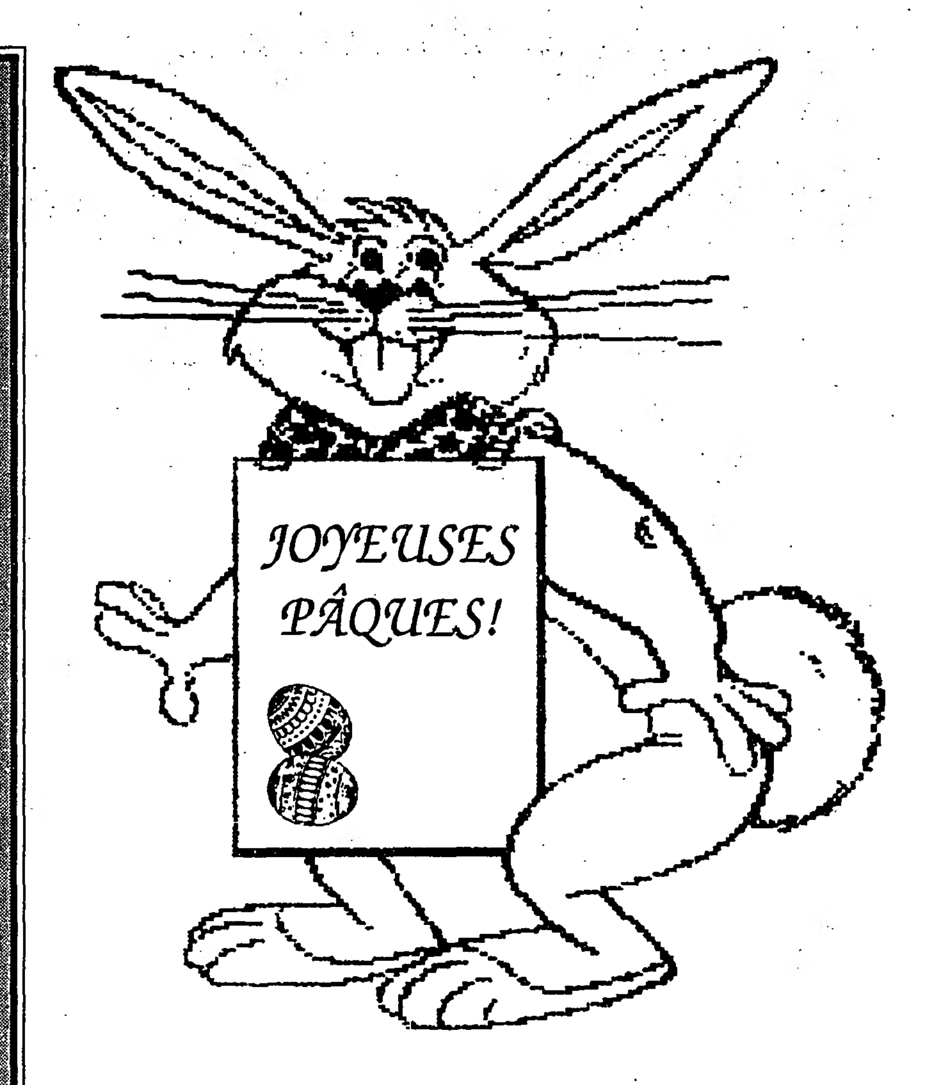
REMERCIEMENTS

Nous remercions très sincèrement les personnes suivantes qui nous ont fait parvenir leur généreux don pour LE COUP D'POUCE:

Bertha Bilous
Juliette J. Henley
Maria Hétu
Nathalie R. Morin-Michaud
Claire Vallée
Ida Latour
G. Blanchette
Sr Marguerite Villeneuve
Marguerite Bilodeau
Robert Lowe
Dr Maurice Legris
Henri Bérubé
Andrée Thériault
Yvon Tanguay
Anna M. Arès
Valère Vachon
Irène Nolette
Ronald J. Tremblay
Priscilla Ramer
Josée Devaney
Lauranna Cyr
Léo V. Boileau
Gilles Saindon
Eugène Joly
Irène Leclair
Louis A. Desrochers
Rachel Jean
Hélène Lavoie
Irène D. Faucher
Albert Journault
Eugène Trottier
J.A. Déry
Micheline Brault
Sr Lucienne Bédard
Léopold Bergeron
Angéline Fortin
Dr Anthony P. Melgrave
Hormidas Chauvin
Denise Lavallée
Pierre O. Piché
E.A. Côté
Amanda Lachance
Thérèse Cameron
Edwidge Noël
Lucienne Montpetit
Paroisse Ste-Anne
Edmonton
Charline Letellier
Philipe Maillard
Laurent Joly
Lise Holeton
Marcel Jasmin

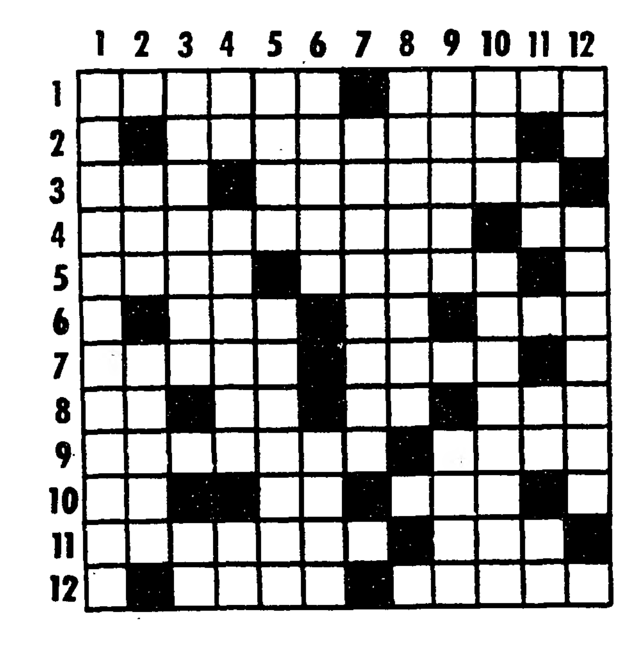


Et à ceux qui auraient oublié de faire leur don au cours de la campagne, nous rappellons que vous pouvez faire votre don en tout temps durant l'année. Nous vous remercions à l'avance de votre générosité.



CONCOURS MENSUEL DE MOTS CROISÉS

GAGNEZ UN ROMAN D'UNE VALEUR DE $ 25



HORIZONTALEMENT

1- Sert de motif à. — Poètes chanteurs.
2- Qui peut être exigé.
3- Clair. — Elle vient du Danemark.
4- Rendront égal. — Sa sainteté.
5- Reine ou princesse hindoue. — Prêtre français.
6- Camp, armée. — Voyelles. — Ancien bouclier.
7- Polie. — Qui fait preuve de snobisme.
8- Lui. — Conj. — Mont. — bière des Anglais.
9- Rire sans éclat. — Père de Jason.
10- Unit les parties du discours. — Reçu. — Point où l'on vise.
11- Bord replié, renversé (pl.). — Roue d'une poulie.
12- Que l'on rencontre dans l'urine. — Partie arrondie de l'arrière des anciens navires de bois.

VERTICALEMENT

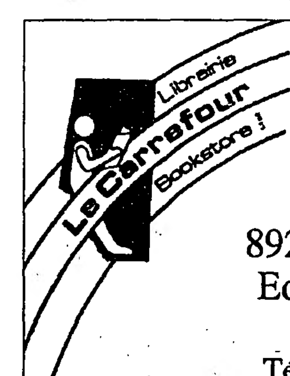
1- Modifiera l'eau par l'addition de substances minérales.
2- Égal moins une lettre. — Nom donné aux serfs de l'État chez les Spartiates.
3- Maladie infectieuse, caractérisée par la raideur convulsive et douloureuse des muscles. — Du verbe boire.
4- Neuf. — Rendre lisse. — Métal précieux.
5- Sans contenu. — Petite coiffe de toile qu'on met aux nouveaux-nés.
6- Perdu. — Raboteux.
7- Étrangeté.
8- Qui abonde.
9- La meilleure partie. — Riv. de France.
10- Depuis. — Genre de poissons téléostéens (pl.).
11- Du verbe être. — Saint normand. — Champion.
12- Tellement. — Fréquemment.

Complétez la grille et retournez-la, **avant le 15 mai 1992**, à l'adresse suivante:

Mots croisés: Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2

NOM:________________
ADRESSE:________________
VILLE:________________
CODE POSTAL:________________
TÉL.: ________________

Solution du concours du **27 mars**



Gagnante: Odette Lusson de Clyde
FÉLICITATIONS!!

Ce concours est commandité par la librairie **LE CARREFOUR** et le journal **LE FRANCO.**